

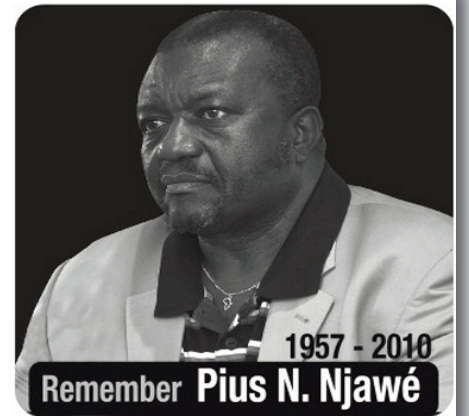
Le Messenger

A l'écoute du peuple

Fondateur : **Pius N. NJAWE** Directeur de publication: **Jean François CHANNON**

N° 5254 DU MERCREDI 6 MARS 2019 CAMEROUN 400 F.CFA

Quotidien



1957 - 2018

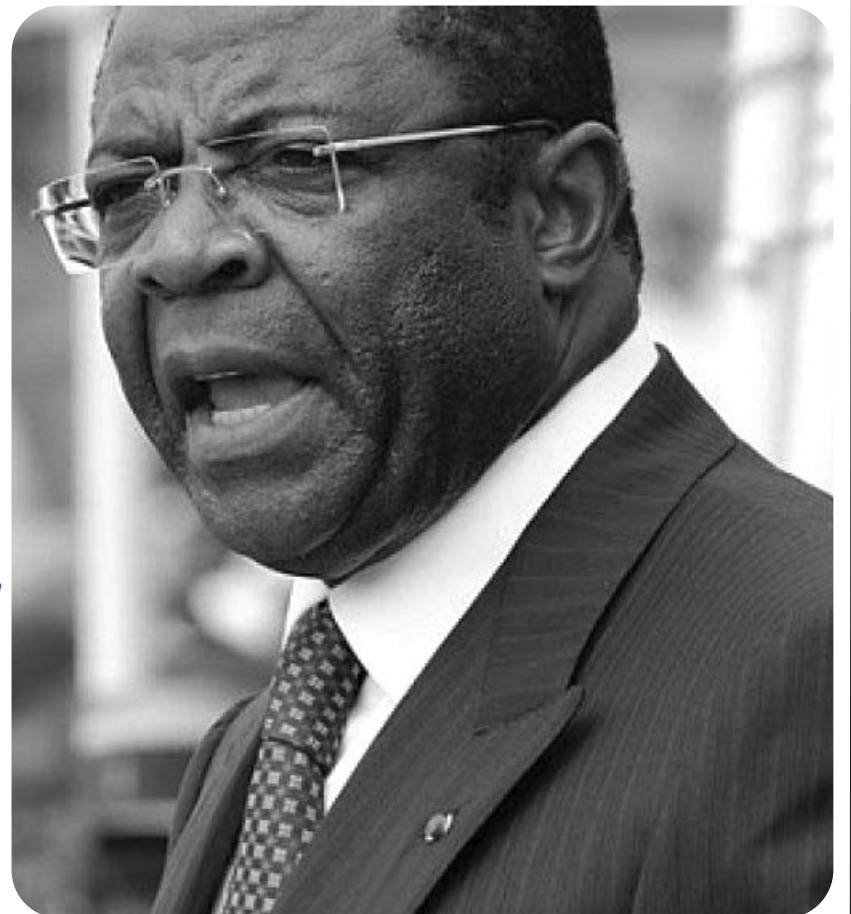
Remember **Pius N. Njawé**

Opération Epervier

Mebe Ngo'o et Cie en détention provisoire

• *Après une folle journée au Tribunal criminel spécial hier, l'ex ministre délégué à la présidence de la République en charge de la Défense et ses co-accusés n'ont pas regagné leur domicile.*

P.7



Droits de l'Homme

Une conférence interdite à Yaoundé

• *Une escouade d'agents de la Police a menacé hier, d'arrêter les travaux.*

P.3

Uccao

Les dessous du « limogeage » du Dg

• *François Méfindja Focka admis à faire valoir ses droits à la retraite suite à une décision du conseil d'administration.*

P.5

Affaire Mrc

Le « Monsieur Afrique » de Trump pour sauver Kamto ?

• *Le secrétaire d'Etat adjoint des Etats-Unis pour les Affaires africaines attendu au Cameroun le 7 mars.*

P7

Au coeur de la société

Par Edouard KINGUE

Crise d'autorité traditionnelle

Dans le Ndé, « *Comment le chef Bangangté peut-il se donner abusivement le pouvoir d'installer des gens qu'il appelle chef de quartier à Bantoum ? Territoire qui n'est pas le sien ? Il n'a qu'à rester là où le pouvoir de l'Etat lui confère certaines prérogatives. Il ne doit en aucun cas aller au-delà des limites imposées.* ».

Dans la région de l'Extrême-Nord, le nombre de chefferies de certains départements (notamment celles de 3ème degré), indiqué dans les listes envoyées au niveau central, avait paru anormalement élevé. Une opération de vérification avait donc été demandée au gouverneur. Ce qui a eu pour effet de toiletter ces listes pour les rendre conformes à la réalité en supprimant les chefferies fictives. Il est vrai que depuis plusieurs mois, les plaintes des chefs traditionnels viennent de toutes les régions du pays. En juin 2014, le ministre en charge de l'Administration territoriale, René Sadi, avait d'ailleurs reconnu que seuls 20% des chefs traditionnels avaient jusque-là perçu le salaire mensuel institué par un décret présidentiel signé le 13 septembre 2013.

A Dibeng Ndogbele, c'est le sous-préfet qui interdit fin février dernier, la tournée initiée par le très controversé Nsota mbango, désigné chef de canton quelques années avant. Les populations lui reprocheraient de vivre à l'étranger sous la nationalité française.

Les rédacteurs nationaux du Droit Administratif et du Contentieux Administratif et les faiseurs des lois appelés de manière soutenue les législateurs ou encore les parlementaires ne sont pas restés bouches fermées sur le contentieux de désignation des Chefs Traditionnels camerounais à savoir les Chefs 1er, 2ème et 3ème degré. Plusieurs ouvrages juridiques dans la discipline suscitée ont beaucoup insisté sur le véritable problème de désignation des Chefs Traditionnels et déterminent sa nature juridique si elle est un Acte Administratif unilatéral susceptible de tout recours pour excès de pouvoir devant une juridiction quelconque ou si elle est un Acte de Gouvernement insusceptible de tout recours contentieux.

D'après notre constitution aujourd'hui, le chef est garant des us et coutumes. Mais avant la colonisation, le chef était à la fois le Président, le commandant de brigade, le commissaire de police, le juge, le préfet, etc. Entouré de sa cour, il représentait tout. Il avait la res-

ponsabilité de tous les domaines de la vie tels que le commerce, l'agriculture, la santé, l'éducation, la sécurité, la justice, etc.

Avec la colonisation, les gouverneurs ont développé une ingérence qui leur permettait d'influencer la désignation du chef même dans les milieux où celui-ci était désigné sur des bases coutumières et non électorales.

Après les indépendances, les nouvelles autorités ont perpétué ce système. Au fur et à mesure, la chefferie a perdu de sa valeur. Le chef n'est plus respecté par les populations comme avant. Mais ceci ne veut pas dire que la chefferie est inutile. Affaiblie oui. Mais la chefferie ne disparaîtra pas. Elle reste importante à plusieurs égards. Aujourd'hui, elle est affaiblie par la présence d'autorités étatiques à côté et sur le même territoire. C'est ainsi qu'on a le préfet, le juge, le maire, le commandant de brigade et le commissaire de police.

Il faut donc restaurer la chefferie traditionnelle dans notre pays par des textes clairs sur ses compétences par rapport aux autres institutions étatiques avec lesquelles le chef partage son pouvoir aujourd'hui.

Car les autorités administratives sont accusées d'avoir favorisé moyennant de l'argent, la création de chefferies fictives. La création de nouvelles chefferies traditionnelles est pourtant interdite depuis juillet 1994. Et même les rappels à l'ordre des plus hautes autorités ne semblent guère perturber les sous-préfets et les préfets. « *En ce qui concerne les chefferies traditionnelles, je tiens à réitérer haut et fort que leur création est suspendue par le président de la République depuis juillet 1994. Je voudrais saisir cette occasion pour mettre solennellement en garde toutes les autorités administratives qui continuent de jouer avec les affaires cheffales, tantôt en excellant dans la création des chefferies fictives, tantôt en violant impunément la réglementation notamment la procédure en matière de consultation des notabilités coutumières compétentes. Il me plaît de relever ici, que si la loi reconnaît au préfet de résoudre les contentieux nés des contestations inhérentes à la désignation des chefs traditionnels, cas des chefs de 3e degré, il n'en demeure pas moins que le gouverneur peut solliciter l'annulation et la reprise des consultations lorsque les preuves de corruption sont avérées* », indiquait ainsi en 2015 le gouverneur de la

région de l'Extrême-Nord, Midjiyawa Bakari, à l'occasion des travaux du comité régional de coordination administrative.

Pour beaucoup, ce désordre observé sur le terrain est aussi le fait des préfets, qui laissent faire pour des raisons évidentes les sous-préfets. « *Le désordre de création des chefferies traditionnelles se fait avec la complicité des préfets. Ce sont eux qui signent les arrêtés d'homologation portant désignation des chefs traditionnels* ».

Récemment, le nouveau ministre de l'Administration territoriale a sonné la fin de la création anarchique des chefferies traditionnelles au Cameroun à travers une lettre-circulaire à appliquer par les gouverneurs, préfets et sous-préfets.

L'ampleur de l'anarchie dans la création des chefferies traditionnelles a conduit le gouvernement à l'assainissement de ces cadres auxiliaires de l'Administration. En rappel, la suspension de la création illégale est en cours depuis 1995 à 2017. Mais il y a eu comme une sourde oreille de certains acteurs. Car des prétendus chefs traditionnels continuaient à hisser le drapeau vert-rouge-jaune devant leur domicile sans autorisation préalable de la haute hiérarchie.

Dans son rappel à l'ordre contenu dans une lettre-circulaire signée en mai dernier, Paul Atanga Nji a fixé les modalités de création, de reclassement et de réhabilitation des chefferies traditionnelles. Ce texte lève aussi la mesure de suspension de la création des chefferies traditionnelles prise par le gouvernement en 1995. Désormais « *J'ai l'honneur de vous demander de solliciter et d'obtenir (...) mon autorisation expresse. En vue de toutes initiatives de création, de reclassement et de réhabilitation des chefferies traditionnelles* » a martelé Paul Atanga Nji.

Titulaire d'un Diplôme d'Etudes Approfondies (DEA) le Docteur Essomba Ambroise Louison avait consacré son Mémoire sur ce sujet épineux. Chargé de Cours au Département de Droit public à la Faculté des Sciences Juridiques et Politiques de l'Université de Douala, son travail portait sur « *La désignation des chefs traditionnels au Cameroun : entre critères et procédure, contentieux et influences.* »

Bon mercredi et a mercredi

SCÈNE

Les Femmes Déïdo perpétuent la tradition du « Kaba Ngondo »

La 2e édition du festival Kab'attitude 2019, placée sous le thème « *le Kaba, un emblème Sawa au-delà des frontières* », a pour objectif de propulser cette tenue sur les podiums internationaux.

Et si le « Kaba Ngondo », ce boubou féminin long, ample et somptueux empreint d'une simplicité et d'une élégance, qu'arborent les femmes camerounaises, faisait l'objet de travail des grands couturiers mondiaux ? C'est du moins la vision des Femmes Déïdo réunies au sein de l'Amicale des femmes Déïdo (Afed), présentées aujourd'hui comme les gardiennes de la tradition du « Kaba Ngondo ». Depuis 2017, ces femmes se sont lancées dans la valorisation de cette tenue d'origine Sawa, adoptée non seulement par toutes les camerounaises, mais aussi par les femmes du monde entier, à travers le concept Kab'attitude. « *Ce concept représente les attitudes que nous voulons exprimer à notre manière autour de l'idée du Kaba, ce boubou qui est devenu africain. Le Kaba tend aussi à être international, alors nous voulons profiter de cette aubaine pour valoriser notre vêtement* », explique la présidente de l'Afed, Alice Mbappe Eyoum.

Évènement biannuel, la 2e édition placée sous le thème « *le Kaba, un emblème Sawa au-delà des frontières* » a été lancée le 2 mars dernier par une parade dans la capitale économique au cours de laquelle les femmes camerounaises et africaines ont exhibé des kaba aux coutures variées. « *Nous sommes*

venues accompagner les femmes camerounaises. La femme togolaise s'habille toujours en pagne, nous avons découvert le kaba au Cameroun et nous l'avons aussi adopté. Nous sommes fières de nous habiller en kaba comme nos sœurs camerounaises », affirme Wilson Hélène, la présidente du Rassemblement des femmes togolaises au Cameroun-Douala. Outre les togolaises, plusieurs autres délégations étrangères ont assisté à cet évènement.

Pour cette édition 2019, à en croire la présidente de l'Afed, Kab'attitude se donne pour objectif de sortir le Kaba du secteur informel, pour intéresser de manière formelle les grands couturiers faiseurs de la mode, et inciter à une industrie créatrice de richesses. « *Si le Kaba peut se vendre aux galeries Lafayette à plus de 800 euros, alors il a sa place au carrefour du donner et du recevoir* », dit-elle. C'est dans cette logique que les stylistes, modélistes, couturiers de renom ou non, amateurs et créateurs affirmés, fans de mode et observateurs, détecteurs de talents, admirateurs, sont invités à participer à cet évènement qui met un accent sur les dimensions culturelle et créative, humaine et festive, sociale et événementielle, dans la mise en valeur des tissus et accessoires africains, et autres matières premières africaines transformées à l'africaine. Le festival continuera du 25 au 27 octobre prochain à Douala avec une foire exposition vente et une soirée de gala avec défilé le vendredi 08 novembre 2019.

Marie Louise MAMGUE

FAIRE-PART

La grande famille ELOG MBONGA à Mouanko.
La grande famille Bona MANGA à Dibombari.
La famille NYALEVE YEMY TOTOKO
La famille DJEMBA EKOBO MPACKO.
M et Mme Victor Camille Yemy Moussongui

Ont la profonde profonde douleur d'annoncer le décès de leur fils, petit-fils, neveu et cousin survenu 11 février 2019 à Yaoundé.

PROGRAMME DES OBSEQUES DE YEMY NYALEVE GEORGES JACQUES (ALPHA)

- DU VENDREDI 1ER AU JEUDI 7 MARS.

Recueillement tous les soirs au domicile familial, sis derrière le cimetière de Ngodi, lieu-dit Kanaan et chez son frère à Déïdo, lieu-dit Grand Moulin.

- VENDREDI 8 MARS 2019.

09h 00 : Mise en bière à la morgue de l'hôpital Laquintinie de Douala.

09h 30 : Escalade au domicile familial à Ngodi Kanaan.

12h 30 : Départ du cortège pour le village natal NDIE (Mouanko).

16h 00 : Arrivée, accueil et installation au village NDIE (Mouanko)

20h 00 : Début de la villée

Office religieux.
Animations diverses.

- SAMEDI 9 MARS 2019.

9h 30 : Rassemblement.

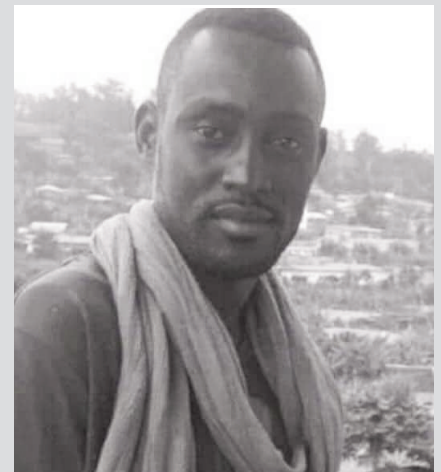
10h 00 : Début des cérémonies

Témoignages.

Offices religieux.

Remerciements du chef de famille.

Inhumation dans la stricte intimité au caveau familial.



YAOUNDÉ

Une conférence sur les Droits de l'Homme interdite

Une escouade d'agents de la Police menace d'arrêter les travaux de l'atelier de renforcement des capacités des acteurs socio-politiques sur les libertés publiques. Le but a consisté à stopper le déroulement de cette session de formation sur la compréhension des libertés publiques enclenchée lundi, 5 mars dernier.

Un contingent de 15 agents de la police a assiégé l'établissement de loisir autour de 9h, heure à laquelle ont repris les travaux de l'atelier à l'hôtel Felidac de Yaoundé. La patronne de la troupe policière a, illico presto, donné une injonction à Cyrille Rolande Bechon d'arrêter les travaux et lui a demandé si le sous-préfet de l'arrondissement de Yaoundé Ier a répondu favorablement à la déclaration qu'elle a dûment faite il y a près de deux semaines relativement à la tenue de cet atelier. La directrice exécutive de Nouveaux droits de l'Homme (Ndh), accompagnée de ses deux secrétaires de direction, a présenté à six officiers de police postés à l'entrée de la salle des travaux des documents administratifs dûment établis et requis pour l'organisation de cet atelier. Un officier de la



gendarmérie, représentant le Secrétaire d'État à la défense (Sed) chargé de la gendarmerie, présent aux travaux depuis hier, a fourni des explications complémentaires à ces agents de la police.

Au-delà de cette procédure administrative clarifiée par C.R. Bechon, ces bidasses ont exigé la liste de présence des séminaristes. D'après des sources concordantes, la commandante de la troupe recherchait un militant du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc). De qui s'agit-il ? Mystère ! C'est ainsi que la directrice exécutive de Nouveaux droits de l'Homme a fait venir, sur le champ, Sandrine Essoh, ancienne cadre et membre fondateur du Mrc, participante aux travaux. Mais, il s'agit de rele-

ver que cette dernière n'est plus membre du parti de Maurice Kamto et est plutôt activiste de la société civile de nos jours. Le représentant du Mrc présent à ces travaux est Justin Roger Noah, Secrétaire général adjoint du directoire du Mrc.

Alors que la directrice exécutive de Ndh, Sandrine Essoh et le colonel Mang s'expliquaient devant ces policiers, Hilaire Kamga, porte-parole de l'Offre Orange, entretenait, de manière sereine en salle, les participants sur la compréhension du cadre légal d'exercice des libertés de réunion et de manifestation. C'est une heure de temps après cette discussion entre les organisateurs de l'atelier et les officiers de police que Bechon est rentrée en salle pour la poursuite des tra-

voux.

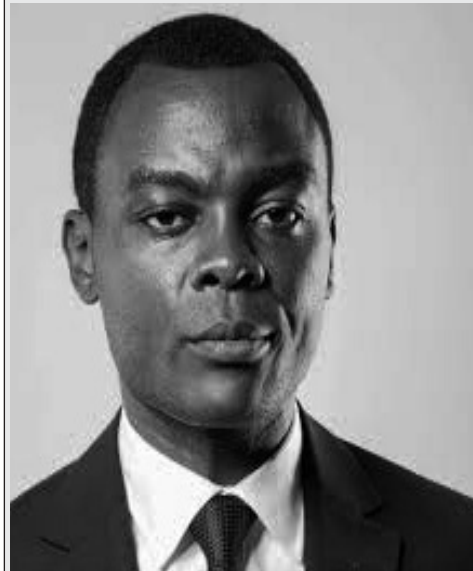
En dehors des six agents de la police postés à l'entrée de la salle, deux étaient positionnés à l'entrée de l'hôtel. Une fourchette était attablée dans un débit de boissons situé à quelques encablures de cet hôtel. Tout est rentré, en ce moment, dans le calme. Ces agents de la police ont, néanmoins, intimidé Bechon en lui faisant savoir elle payera le prix de son insoumission. Ces sbires ne comprennent pas comment la directrice exécutive de Ndh a réussi à organiser un atelier d'une telle essence sur les libertés publiques connaissent le contexte qui prévaut en ce moment relativement à la répression des manifestations publiques.

Serge Aimé BIKOI

HARCÈLEMENT POLITIQUE

Une vingtaine de militants du Mrc arrêtés et relâchés

Sur sa page Facebook hier en matinée, le porte-parole de Maurice Kamto, Olivier Bibou Nissack, indique qu'une vingtaine de militants du Mrc a été arrêtée et par la suite relâchée, dans la cadre des activités de salubrité de la ville de Yaoundé.



« Une vingtaine de militants Mrc vient d'être interpellée au marché Mokolo alors que ces derniers nettoyaient les rigoles des lieux dans le cadre des activités d'investissement humain en faveur de la semaine de la femme », écrit le porte-parole de Maurice Kamto. C'est au Commissariat du deuxième Arrondissement à Mokolo qu'ils ont été détenus. On apprend aussi qu'ils ont été interpellés par les éléments du Groupement spécial d'opérations (Gso), « en pleine séance d'investissement humain (nettoyage des rigoles entre autres) au marché de Mokolo. »

Dans un deuxième post à quelques heures d'intervalle, le porte-parole de Maurice Kamto est revenu à la charge pour préciser que cette interpellation a soulevé un immense tollé et indignation. C'est certainement pour cette raison que « ces militants viennent d'être remis en liberté au Commissariat de Police de Mokolo. » La curiosité qu'on retient de ces arrestations est que « le commissaire leur (militants du Mrc) a dit qu'ils devaient disposer d'une autorisation du Délégué du Gouvernement (Rdpc) auprès de la Communauté Urbaine de Yaoundé pour exercer de telles activités d'intérêt général. Du jamais vu », s'indigne Olivier Bibou Nissack.

Léopold DASSI
NDJIDJOU

ALTERNANCE

Controverse autour de la sortie de Fosto Victor

La sortie critiquée du patriarche qui demande aux siens de ne pas convoiter pour l'instant le pouvoir d'État enflamme la toile.

Les propos polémiques du ministre délégué auprès du ministre de la Justice garde des sceaux sont encore vivaces dans les esprits. Récemment, il avait jugé opportun de mettre en garde les Bamilékés contre un destin funeste semblable à la Shoah des Juifs en Europe le siècle dernier. Après l'indignation largement partagée par les siens qui ont estimé que Jean de Dieu Momo les jetait à la vindicte nationale, voici maintenant que le patriarche Victor Fotso prend la relève. « j'ai tenu à dire à tous les nouveaux politiciens, plus particulièrement à mes frères, je dis à mes frères quoi ? Bamiléké ! Il y a des places qu'on peut vous donner, vous refusez non ? Vous pouvez refuser parce que ça vous dépasse ! Oui, on vous donne, on vous choisit et vous dites, non vraiment, ça me dépasse, je ne peux pas accepter. Mettez ça dans votre tête parce qu'une panthère pour attraper le gibier, doit passer au milieu des lions comme cela ? Ce n'est pas possible ! Moi, je vous le dis, si on vous dit aujourd'hui qu'il y a quelqu'un qui peut sortir parmi vous et entrer à Etoudi, je vous jure qu'on vous ment », déclarait le patriarche.

Et de poursuivre, « ce n'est pas votre temps, votre temps va venir, je ne serai pas là. Mais vous allez voir. C'est Ahidjo qui avait cela, à nous, mais



pour le moment, non ! Allez doucement ! Vous êtes pressés pressés ! Le pouvoir ne se partage pas ! On fait semblant ! Même le pouvoir qu'on donne à madame le ministre (il s'adresse à Madeleine Tchuinteu, assise à ses côtés), on tient en haut, hein ? Voilà ce que j'ai tenu à vous dire. » Une frasque du maire de Bandjoun ou tout simplement les conseils d'un homme aguerri qui n'a pas manqué de susciter la réaction des internautes sur la toile. Tout y passe, comme tout y est aussi. Un extrait orienté dans le sens de l'équilibre des informations de ces reparties sur Facebook, permet de se faire une idée sur la question. Lescophie Simo, résume les propos du patriarche en ces termes : « d'après

Victor Fotso, Kamto serait la panthère ; Biya le lion et le Peuple serait le gibier. Kamto a attrapé le gibier et ne peut pas passer devant le lion ! »

Tout un chapitre qui en dit long sur le génie des internautes sur l'interprétation des propos de l'homme d'affaires.

Après Jean de Dieu Momo, la sortie de Fotso Victor qui dit aux siens qu'ils ne peuvent pas arriver au pouvoir parce que « ce n'est pas encore le moment », ou qu'ils sont « très pressés », sont toutes choses qui enflent la polémique sur la toile. Sur la page Facebook, « le quatrième pouvoir », Wilfrid Abena Abena, un internaute s'insurge : « Je ne comprends rien au Cameroun, encore moins des Bamilékés. président de la République ça devrait être l'ambition d'un homme. Je me demande parfois que ferait un pays si personne n'a l'ambition de devenir président ! Heureusement que c'est un boulot qui offre quelques avantages pour attirer les candidats mais ces seuls avantages ne sauraient animer les ambitions d'un candidat. Si j'étais un bamiléké qui ambitionne sérieusement d'être président de la République je m'éloignerais de toutes les sectes bamiléké pour augmenter mes chances. Un Bamiléké qui devient président de la République ne devrait pas signifier que les Bamilékés ont le Pouvoir. Non ! Laissez un camerounais bamiléké ambitieux la possibilité de réaliser son ambition. Si toute la tribu va se greffer à lui dans son ambition, il va échouer. »

Léopold DASSI NDJIDJOU

Message

COMMUNIQUE PRESSE

Le Directeur Général de Chanas Assurances S.A. prie les personnes dont les noms suivent, ainsi que les ayants droit des victimes de sinistres, à se présenter sans délais dans ses bureaux du Siège à Douala 1, Rue du Dwarf ou à l'une de ses Agences munies de leurs pièces d'identité pour besoin urgent d'indemnisation. Il s'agit notamment :

N° ORDRE	N°DOS/ASSURE	DATE DE L'ACCIDENT	VICTIMES NON RETROUVEES
1	105/2016/530 598 TANEYO NGNINTEDEM Car Hiace N°OU-817-AL parti de Bamougoum à destination de Melong, retour des membres d'une Association d'un deuil	Survenu le 06/11/2016 au COL BATIE	TAMESUENG FRANCOIS
			MEDJIMGO Marie
2	200/2016/530 695 UTI (UNION TRADING INTERNATIONAL) Camion Benne Renault LT-185-BC	Survenu le 24/12/2016 au PEAGE DE N'LOHE RN N°5 Axe Nkongsamba-Douala, Commune de MANJO	KENGNE Marie Gisèle
			EKOA EKO A Pascal
3	200/2017/500 480 SMK Camion LTTR 420 AN / LTSR 659 AD entré en collision avec le Bus GENERAL VOYAGES EXPRESS N° LT 202 FJ appartenant à FOKOU NGNINTEDEM Elie	Accident survenu le 04/08/2017 à Mbô-Bandjoun, près de la Station service PETROLEX	DEFFO NAOUSSI Willy
			TAGNI Joseph
4	102/2017/500 900 STE KEDE CORNELIUS, Toyota Hiace genre minibus N° LT 797 HI	Accident survenu le 26/12/2017 à EKOK ASSI Quartier BELIBI PK 2 Commune d'OBALA	MAGNE SOH Evelyne
			MAKOUHOUEN TENEKU Marie
5	100/2017/500651 STBC SARL, Camion Renault N°ES 820 AG	Accident survenu le 21/08/2017 à MOCHEBOUM, PK 15 RN N°10 Axe Abong-Mbang-DOUME	TUETE Marceline
			MAGAGHO Elisabeth
6	105/2002/20 042 COMMUNE RURALE DE MELONG, Toyota Dyna N° LT 6102 C de retour d'un deuil à Balengou et se dirigeant vers Bafang	Accident survenu le 15/06/2002 à FAMGOUO PK 03 Commune Rurale de Bana	NGAHANE CHARLES
			KOULA NTALUS, piéton
7	103/2018/500 020 LEKANE ASSONFACK, Bus de marque SUNLONG N°CH S00908	Survenu le 13/01/2018 à la descente de la Falaise de Dschang	BERTRAND, Passager NISSAN
			DOUNGHOU ARMEL
8	390/2018/500 190 FOKOU NGNINTEDEM, Bus Nzontong N° OU 333 AU appartenant à GENERAL EXPRESS VOYAGES	Accident survenu le 30/03/2018 à MANDOUMBA Axe-lourd Yaoundé-Douala, Commune d'Arrondissement de MATOMB	LOUSSOK GERVAIS
			SOP KUE JUNIOR
			MANTHO JEANNETTE
			EWANGUE STEPHANE
			SOP FOGUIENG
			BANTIO
			ZEUKIE BEATRICE
			PINDO BLAISE
			ADJIDJATOU
			TCHOUKA MEKOU BIBICHE
			KUETE IDRIS
			YMELE ERIC
			DJEMELI SYLVIE
			Ayant-droit KUETE MARIE
			NGOUNE HERBERT
			ATEMBEAKIE BEDIASE
			KENFACK HELENE HIPPOLYTE
			SONFACK PAUL VERLAIN
			NFOR DESMOND
			ASONGWE ERNEST
			GOULA TANGMONO JEANINE SYLVIE
			YMENE TCHINDA
			ASONGWE JULIUS TANKEH
			KENNE KUETE VALERIE
			ASSONFACK BLANDINE
			SONFACK PAUL
			KENGNE KAYO
			KENFACK HELENE
			WANDJI GISELE
			TSULEKOH ERNESTINE
			DENOU HERMAN ERIC
			EWODO ASSE
			NGONO JEAN PIERRE
			NDJOHRE Bernard
			OMBOLO TONO Cyrille
			ENAMA ENAMA Angilbert
			NGONO Marie Pulcherie
			FOE ENAMA
			BINGANA Dieudonné
			ATANGANA Jean
			BIDJANGA MVOGO
			NFOULA Angéline
			MVOGO Parfait
			SIDJUI KAMGA Blaise
			TOMBIA René
			EBONG Ernest
			LIPOH LIBAN
			PINGO Charles
			POLTIKO
			MBIKOLA DONACHO
			MATIP Jean François
			DOUI ADJAMA Jarilo
			MOM Marcel Matial
			MPANGO Nelson
			ABBASECKEL Thibaut
			AD EWONDO Ernest Magloire
			LEKOUGAM née MONGUETNA Rose Solignac
			AD MINKONDA Née PEMBOURA Yvette Florence
			MOUTIO Bodiame
			MOTIO NGAMENI Ivie Drussile
			NGAMENI MONTHE Nicaise Dolvie
			TEGOMO André
			SADEM EPSE GUETSA Solange
			LEMOJEU Evangile
			TEM TSA Marie Jeanne
			NGUEDONG Archil Romeyo (non auditionné)
			KEBOU ERIC BERTRAND
			TSAFACK GUIMON BERNARD
			ATEUDJOU RICHARD
			JEUTSA FABIS GAEL
			DONFACK NGUETSA ROSETTE
			KIE MINKOULOU JOHNSON ULRICH
			TSANE ZANGUE Claudie
			TEDONG BEATRICE
			DONGMO PAULINE
			DZACHOUD Bienvenu
			KAKEU Salomon
			NAGMO KAZE Nadège
			EYOUM Jacques
			NJAMPOU Fabrice
			NJAMPOU
			NGOUNOU MOFFO R
			OBAU Miguel
			TANYI TAMOKWE Christ
			SABI Alain
			TAKA Alain
			ABA'A MENDZA Thérèse
			BAEMBLE Patrice
			KOMO Joël
			NANGA DOMO
			NDJOCK Jean Paul
			VOUGOU MOMO
			NOA ESSAMA
			OWONO MBARGA Simon
			TONO ASSAN Nestor
			MAHOMO MBIQB Zaché
			AD Oscar EMBOLA Luma
			KWANE Liliane Laure
			EPOH Jacqueline
			YAYA MOUSSA 694940033

Fait à Douala le 05 Mars 2018

NB : Pour toute information utile, veuillez nous contacter aux numéros suivants : (237) 233 42 14 74 / 699 30 27 13 / 676 80 39 83.

Directeur Général Adjoint
Chanas Assurances
Directeur Général Adjoint
EBONGO Dieudonné Magloire

UCCAO

Le Directeur général démis de ses fonctions

François Méfindja Foka vient d'être admis à faire valoir ses droits à la retraite suite à une décision du conseil d'administration présidé par le Sénateur Honoré Djomo Kamga par ailleurs chef supérieur du groupement Bandjoun.

Ce lundi 04 mars 2019. Pas de prolongation pour Médjindja Foka à la tête de l'Union centrale des coopératives agricoles de l'Ouest (Uccao). Suite à une décision du conseil d'administration tenu à huis clos dans la salle des conférences de ce groupement de coopératives, ce manager a été prié de faire ses valises. Pour l'instant, le nom de son remplaçant n'a pas été rendu public. Approché par Le Messenger, le Fo'o Honoré Djomo Kamga n'a pas voulu se prononcer. Pour lui, le public sera informé des décisions de cette session du conseil d'administration de l'Uccao via un communiqué final. Reste que les choses ne seront pas faciles. Car l'ancien déjà n'entend pas abandonner ses fonctions.

En dépit de la présence de François Etapa, secrétaire général des services du gouverneur de la région de l'Ouest et représentant du gouverneur de la région de l'Ouest lors des dites assises, le directeur sortant de l'Uccao ne s'est pas aligné sur la position du conseil d'administration. Cette instance entend dans les prochains jours commandée un audit de la gestion faite par le Dg sortant en poste depuis le 09 novembre 2004 suite au débarquement de Pierre Nzefa qui avait trôné plus de 11 ans à la tête de l'Uccao. Elle envisage aussi la mise sur pied d'une commission de restructuration de l'Uccao. Car il est question de redynamiser l'Uccao et de pouvoir la rendre compétitive, et aussi question d'apurer de nombreux mois de salaires cumulés par son personnel.

Projets inachevés, mal conduits et des arriérés de salaires

Plus de 60 ans d'expérience dans la production et la commercialisation du



café Arabica et Robusta. Lorsque l'Union des Coopératives de Café Arabica voit le jour le 17 octobre 1958, elle a pour seule mission la vente à l'exportation du café arabica de ses quatre coopératives membres, les fondateurs ne s'imaginaient pas que cet embryon connaîtrait des succès et des mutations aussi profondes. De l'Union des Coopératives de Café Arabica, l'Uccao est en effet devenue en 1978 l'Union Centrale des Coopératives Agricoles quand fut décidée la diversification de ses activités, et ce afin que soit conservé le nom commercial Uccao qui avait déjà imprimé ses marques sur les marchés mondiaux des cafés. Depuis 1978, la maîtrise de la commercialisation de deux des principales sources de devises du Cameroun que sont le café et le cacao contribuera à établir la notoriété de cette entreprise de paysans sur le plan national et international.

L'Uccao devient ainsi un partenaire incontournable de l'Etat, qui lui confie la gestion d'importants prêts reçus du Fida, de la Ccce, puis de la Banque Mondiale, au profit de la population rurale, à titre des Projets Hauts Plateaux de l'Ouest (Phpo), du Projet Soja et du Projet de Développement Rural de la Province de

l'Ouest (Pdrou). Partenaire de l'Etat aussi dans différents programmes de vulgarisation et de recherches agricoles avec qui des protocoles et des conventions sont signés, l'Uccao dispose à cet effet de deux fermes agricoles à Bafolé dans le Noun, et à Bangang Fondji dans le Koung-Khi. Grâce aux réserves tirées de leurs gestions, l'Uccao et ses coopératives réalisent en milieu paysan d'importants travaux pour l'amélioration du niveau de vie des paysans : électrification rurale, aménagement et mise en valeur des bas-fonds, hydraulique villageoise, construction des écoles, des centres de santé, des ponts et ponceaux, ouverture et entretien des routes et pistes rurales, etc.

Encadrement rural

La crise économique des années 1980-1990 intervient, puis l'Etat libéralise aussi bien la filière des produits de base que le mouvement coopératif. L'Uccao en prend un coup. Ses réserves s'effondrent, l'esprit de groupe s'émousse. L'Union traverse des vagues. Cette situation ne lui est pas propre d'ailleurs; mieux que beaucoup d'autres entreprises, elle résiste et persiste même sur la voie de la diversification de ses activités et a foi en son avenir. L'Uccao est aujourd'hui une société multidimensionnelle, traitant dans les cafés, et le cacao qu'elle vend à l'exportation. Elle est également promotrice d'une société anonyme de transformation de jus de fruits, lesquels fruits sont pour l'essentiel cultivés dans sa ferme de Bafolé. Pour la promotion de la consommation du café camerounais, son usine de torréfaction est constamment en cours de modernisation afin de produire du café de qualité et accessible au grand public. Les réalisations et performances de l'Uccao dans divers domaines font d'elle un outil incontournable en matière de vulgarisation agricole et d'encadrement rural et un pilier du développement économique et social du Cameroun tout entier. Mais des tableaux sombres demeurent quant à la gestion de cette structure : des projets inachevés ou mal conduits et des employés qui enchaînent sur des années des arriérés de salaire.

Guy Modeste DZUDIE

PRODUCTION DE MAÏS

600 000 tonnes de déficit à combler cette année

Malgré les bassins de productions de semences améliorées implantées à travers le pays à l'instar de Muyuka dans la région du Sud-Ouest et à l'Est Cameroun, la filière continue de broyer du noir.

Selon le plan de relance de la filière par le Programme national d'appui à la filière maïs (Pnafm) du ministère de l'Agriculture et du développement rural (Minader), le bassin de production de la région du Sud grâce à ses 18 champs semenciers pour une superficie de 449 hectares, devait produire 900 tonnes de semences améliorées de maïs. Le bassin de Muyuka quant à lui devait produire 60 tonnes de maïs pour un investissement estimé à 70 millions de Fcfa. Mais pour le moment, la production de maïs annuelle est estimée à 2,6 millions de tonnes alors que la demande est de 2,8 millions de tonnes. Il faut dire que la question de la rareté de la semence améliorée de maïs faisait partie entre autres des préoccupations du Premier ministre chef du gouvernement, Dion Ngute, lors du conseil de cabinet tenu le 31 janvier dernier.

Le constat dans les marchés de la ville de Yaoundé fait toujours état d'engrais et de semences améliorées de maïs toujours plus chers. Au marché du Mfoundi par exemple, le bidon de 5 litres d'herbicide systémique coûte 5000 Fcfa. « Le prix des herbicides et engrais a non seulement augmenté mais ils aussi devenus rares. Comme engrais de reproduction, je n'ai actuellement que du 142414 et du 201010 », explique une commerçante de produits



phytosanitaires et matériaux agricoles, spécialisée dans la culture de maïs. Un peu plus loin au marché central de Yaoundé, les produits sont disponibles mais assez onéreux pour les clients.

Terres dégradées

Lors du deuxième Comité de pilotage du Programme de technologie pour la transformation de l'agriculture africaine tenu à Yaoundé au mois de septembre 2018, les experts avaient estimé à 40%, des pertes post-récoltes à cause du déficit de semences améliorées au Cameroun. Alors ministre de l'Agriculture, Henri Eyebe Ayissi avait aussi indiqué que le taux de mécanisation au Cameroun se situe à environ 10%. Pour mémoire, selon un guide de

l'Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (Fao) publié en 2016 portant sur la culture du maïs, du riz et du blé, la Fao indique que d'ici à 2050, s'agissant des cultures précédemment citées, la demande annuelle mondiale devrait atteindre quelque 3,3 milliards de tonnes, soit 800 millions de tonnes de plus que la récolte record en 2014. Le même document indique que l'accroissement de la production devra essentiellement être assuré avec les terres agricoles existantes. Mais un tiers de ces terres est dégradé et la part d'eau prélevée par les agriculteurs est de plus en plus convoitée par d'autres secteurs.

Daniel BEKOLO (Stagiaire)

LABEL CAMEROUN

Vers la création d'une origine certifiée

Luc Magloire Mbarga Atangana le ministre camerounais du Commerce a reçu en audience, le 4 mars à Yaoundé, le Dg adjoint de l'Organisation africaine de la propriété intellectuelle (Oapi), Jean-Baptiste Wago, et le président de l'International Trademark Association (Inta), David Lossignol. Les trois personnalités ont échangé sur la création et la protection du label « Origine Cameroun Certifiée ». A travers ce processus de labellisation et de certification du « Made in Cameroun », a indiqué le ministre du Commerce, le pays entend mener la lutte contre la contrefaçon. Le membre du gouvernement a indiqué que la consultation des organismes internationaux dans ce domaine intervient quelque temps après la sensibilisation des opérateurs économiques sur l'importance de la création et de la promotion de leurs marques. Toujours dans cette veine, une série de réunions techniques va se poursuivre le 7 mars entre le gouvernement camerounais, l'Oapi et l'Inta. Jusqu'ici, le Cameroun a fait labelliser le poivre de Penja et le miel d'Okou à l'Oapi. Mais, il faut davantage de protection, a indiqué Luc Magloire Mbarga Atangana. Pour la suite, le ministre du Commerce souhaite une labellisation des produits comme le kilichi de Ngaoundéré, les avocats de Mbouda, les échalotes de la Lékié, les ananas de Bafia, le cuir de Maroua, l'igname blanche de Mbé, l'oignon de Garoua, etc

IMPRIMERIE NATIONALE

324 employés sans cotisation à la Cnps

A l'occasion d'une visite d'entreprise le 1er mars dernier à Yaoundé, le ministre de la Communication (Mincom), René Emmanuel Sadi, a échangé avec le Dg, Walter Paul Komo, sur la situation de l'imprimerie nationale du Cameroun. L'entreprise publique créée en 1920 va mal. Elle est criblée de dettes à hauteur de plusieurs milliards Fcfa. D'après Walter Paul Komo, l'imprimerie n'arrive par exemple pas à verser les cotisations sociales des 324 employés à la Caisse nationale de prévoyance sociale (Cnps). La dette vis-à-vis de la Cnps a déjà atteint 1,9 milliard Fcfa. Selon lui, les tensions de trésorerie de l'entreprise sont dues, entre autres, au faible taux de recouvrement des créances. « L'ardoise du ministère des Enseignements secondaires s'élève à 260 millions Fcfa. Nos dossiers de recouvrement sont déposés mais rien n'est fait », s'est plaint M. Komo. Le Dg a ajouté que l'imprimerie nationale n'arrive pas à honorer ses commandes, car le magasin de papiers est constamment vide, le parc des machines à petit format est passé de dix à quatre, certaines machines ont plus de trente ans d'âge.

YAOUNDÉ

Le marché Elig-Edzoa en flammes

Les faits se sont déroulés dans la nuit de dimanche à lundi, causant des dégâts et des pertes matériels importants.

La nuit du 03 au 04 mars 2019 restera à jamais gravée dans la mémoire des commerçants du marché Elig-Edzoa. Alors que les populations et les clients de cet espace marchand, logé dans le 1er arrondissement de Yaoundé n'ont pas encore fini de digérer le tragique incident causé par les agents de la police municipale à un moto-taximan le 13 février dernier, voilà qu'un autre malheur vient de frapper à leur porte. Un terrible incendie a ravagé de nombreuses boutiques dans un couloir du marché. Rendu sur les lieux dans la journée du 04 mars après l'incendie, le constat est clair. Plusieurs poissonneries, des ateliers de couture, des shoppings et de nombreux étals ont été emportés par les flammes. L'entrée du marché dégagéait encore les odeurs de fumée. Les boutiques et hangars qui y étaient échafaudés, sont partis en flamme et ont cédé la place à un tas de cendre.



Selon un riverain, « ce feu a commencé depuis hier. Et voyant cela, les marchands qui étaient présents, se sont mis à verser de l'eau et du sable avant l'arrivée des sapeurs pompiers. L'incendie a débuté par les étincelles. Soudain, le feu a envahi les comptoirs construits en planche et connectés à un même disjoncteur », confie-t-il. Et d'ajouter « les machines à coudre, les réfrigérateurs, les vêtements, les moulins et les chaussures n'ont pas échappé à l'incendie. Même les sapeurs pompiers ont été

stupéfaits par la montée des flammes ».

Pour l'heure, les victimes continuent de se morfondre et de s'apitoyer sur leur sort. C'est le cas de Philomène, couturière toute en larme face aux décombres. Kabas, robes, pagnes du 08 mars et autres accessoires de couture, ont été consumés par le feu y compris une importante somme d'argent qui d'après elle était prévue pour sa cotisation à la réunion. « Elig-Edzoa, je te donne le chapeau, chaque année c'est toujours pareil. Cette fois-ci,

que vais-je dire aux femmes pour leurs pagnes ? Et mes économies de six mois », s'interroge la victime. Malgré l'intervention des sapeurs pompiers, le feu transparissait encore à certains endroits. C'est une tradition dans cet espace marchand. Des cas d'incendie y sont habituellement signalés à la veille de la célébration de la journée internationale de la femme ; et ce depuis 2016.

Phanie ENYEGUE (stg)

EXPLOITATION SEXUELLE

Comment les auteurs portent atteinte à la dignité des victimes

Alors que c'est une pratique fortement réprimée par le Code pénal camerounais et encadrée par de nombreux textes juridiques internationaux applicables dans plusieurs pays du monde, l'exploitation sexuelle gagne de plus en plus du terrain dans nos sociétés.

L'exploitation sexuelle est l'une des pires formes de négation des droits fondamentaux de la personne humaine. Car c'est une pratique encouragée et même financée par plusieurs personnes qui à bien regarder seraient des « psychopathes ». Puisqu'aux termes du tout premier article de la Déclaration universelle des droits de l'homme (Dudh), « tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité ». Mais entre ce qui est dit dans cet article et le constat sur le terrain, on a comme l'impression que certaines personnes se croient au dessus des autres. Au nom de l'argent et du pouvoir qu'elles exercent sur autrui, elles parviennent à chosifier leurs frères en les livrant à toute sorte de pratiques peu orthodoxes, notamment la prostitution et le proxénétisme. Et ce, au mépris des articles 294 et 343 du Code pénal camerounais qui répriment ces pratiques. Même si la définition du proxénétisme peut varier selon les pays, il reste que cette pratique est illégale dans de nombreux États.

Étant le fait de générer des profits sur l'activité de prostitution d'autrui grâce au pouvoir que l'on exerce sur les personnes qui se livrent à cette pratique, le proxénétisme met en mal, hue, et pourfende amèrement la dignité humaine. Étant donné qu'elle réduit l'être humain surtout les femmes, à

une simple marchandise. Achetées, vendues, menacées, isolées, violées, battues, surveillées, enfermées, torturées, les victimes deviennent des objets de consommation. Tellement la situation est déplorable, que le 04 mars a été adoptée par l'Organisation des Nations unies comme la Journée mondiale de lutte contre l'exploitation sexuelle. Une initiative venue du Groupe international de paroles de femmes (Gipf), qui, dans l'un de ses rapports, faisait comprendre que l'exploitation sexuelle est un fléau dont les chiffres des victimes font peur. Il y a 4 millions de nouvelles victimes chaque année, soit 500 000 femmes par an qui sont victimes de traite à fin de prostitution. Ce qui génère environ 1000 milliards de dollars aux auteurs.

Articles 4 et 5 de la Dudh

Comment comprendre donc qu'un être humain qui jouisse autant de droits et de devoirs que l'autre, puisse utiliser une femme comme fond de commerce, au point d'utiliser la violence quand il le faut en cas de résistance de cette dernière ? Et pourtant les articles 4 et 5 de la Dudh sont claires là-dessus en indiquant que « nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude ; l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes leurs formes ». Et que « nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants ». Dommage que cela fait dix ans aujourd'hui que l'Ong Gipf milite pour que cette pratique ignoble puisse complètement disparaître des habitudes des hommes. Puisque la célébration de la 11^e édi-



tion de la lutte contre l'exploitation sexuelle de ce 04 mars 2019, s'est tenue dans un contexte où de plus en plus, les femmes subissent ces pratiques inhumaines. Il urge donc de tirer la sonnette d'alarme afin que les responsables de l'appareil judiciaire puisse effectivement prendre leur responsabilité et sanctionner comme il se doit et en vertu de la loi, les auteurs de l'exploitation sexuelle.

Rostand TCHAMI

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Les étudiants de l'Université de Yaoundé II en colère

Pour cause, à moins de deux semaines des compositions de fin de premier semestre, le doyen de la Faculté des sciences juridiques et politiques de l'université de Yaoundé II, réclame la solvabilité de tous ses étudiants comme condition sine qua non d'accès à la salle d'examen. Chose qui n'a pourtant jamais existé dans cette instance académique.

C'est un épineux problème de plus auquel vont faire face les étudiants de l'université de Yaoundé II, Soa. Après avoir été tourné en bourrique par les communiqués successifs du doyen, Magloire Ondoa et du recteur, Minkoa She, fixant le programme des examens de rattrapage de l'été dernier, aujourd'hui c'est le « morceau de pierre » du doyen seul, que ces jeunes apprenants vont devoir digérer. En effet, dans un communiqué signé du doyen, Magloire Ondoa et rendu public hier, 05 mars 2019, il informe linéairement les étudiants de la Faculté des sciences juridiques et politiques (Fsjp) de ce que, « la participation aux examens de fin de premier semestre, est subordonnée au paiement de la totalité des droits universitaires ». Et d'ajouter « aucune dérogation ne sera accordée ». Il a donc été clair, celui ou celle qui ne s'acquitte pas de la totalité des frais académiques qui s'élèvent à la rondelette somme de 50.000 Frs, ne pourra pas participer aux évaluations de fin de premier semestre. Une décision qui a plutôt été mal accueillie par la communauté estudiantine de la Fsjp de Soa.

Car généralement habitués au paiement par tranches, comme cela a toujours été le cas depuis belle lurette, ceux qui n'ont payé que 25.000 Frs en attendant solder le reste plus tard, voient cette décision comme un goulot d'étranglement. Surtout que la date de la session normale du premier semestre, est prévue pour le 19 mars prochain. C'est-à-dire dans deux semaines. « Il est inadmissible que le doyen puisse prendre une telle décision. Nous avons toujours composé les examens de fin de premier semestre même en payant uniquement la première tranche. C'est injuste. Pour beaucoup d'entre nous, c'est chacun qui se bat pour pouvoir payer ses frais de scolarité. Avec la compos qui arrive à grand pas, au lieu qu'on se concentre dans nos études, il va falloir qu'on cherche de l'argent pour venir payer. Vraiment, je ne sais pas comment on va faire », vocifère un étudiant concerné. Et il continue « si au moins, il nous avait averti depuis avant d'opérer ce changement, on ne devait pas se plaindre. Nous sommes vraiment dans de sales draps ». C'est une situation compliquée dans laquelle ces étudiants se trouvent actuellement.

Manu militari

Ne sachant pas quoi faire pour la plupart, et encore moins à quel saint se vouer, depuis la publication de cette décision tranchante du doyen, ces étudiants développent des équations pour se procurer des sous. C'est ainsi que sur les plateformes numériques, tout comme sur les réseaux sociaux, beaucoup mettent en vente leurs appareils en espérant avoir d'éventuels acheteurs. L'objectif est le même, avoir de l'argent pour payer la deuxième tranche afin d'avoir accès à la salle d'examen. Toutefois, ceux qui n'ont rien à proposer, entendent faire un bras de fer au doyen. « Actuellement, nous sommes déjà comme des ampoules grillées. On ne peut pas cautionner le fait qu'on ne pourra pas composer sous le pitoyable prétexte qu'on n'a pas payé la deuxième tranche. Le doyen va seulement nous faire sortir manu militari de la salle d'examen le moment venu », promettent-ils. A l'allure où vont les choses, les prochains jours s'annoncent très mouvementés du côté de l'Université de Yaoundé II, Soa. Sauf si, entre temps, le doyen décide également de proroger la date des examens pour laisser du temps à ces étudiants de rassembler l'argent nécessaire pour solder leurs droits universitaires.

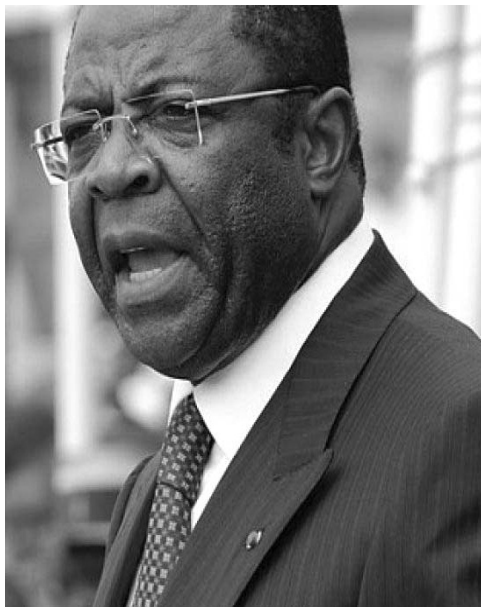
Rostand TCHAMI

OPÉRATION EPERVIER

Mebe Ngo'o et Cie en détention provisoire

Après une folle journée de mise en examen au Tribunal criminel spécial hier, l'ex ministre délégué à la présidence de la République chargé de la Défense et ses co-accusés n'ont pas regagné leur domicile.

C'est devant le Tcs à Yaoundé, que les journalistes de la presse nationale et internationale ont fait le pied de grue toute la journée d'hier mardi 5 mars, jusque tard dans la nuit. Pendant toute la matinée, la moindre sortie des usagers et employés dans ce grand bâtiment est scrutée par les professionnels de la plume et du micro, postés tels des snipers. Ici, on pose des questions, on se renseigne, on chuchote, on essaie de savoir si finalement l'ancien ministre des Transports est aux arrêts, puisque sa supposée arrestation fait le tour des réseaux sociaux depuis plusieurs semaines au Cameroun. La réponse surfe entre le « *Oui* » catégorique de certains qui ne jurent que par l'embastillement de l'ex Mindef et le « *Non* » prudent de ceux qui ne veulent pas verser dans un scoop (inutile). Plusieurs badauds ayant appris la nouvelle de cette fameuse arrestation, sont aussitôt venus aux nouvelles, créant un attroupement des grands jours devant les bâtiments de cette juridiction spéciale compétente pour juger, lorsque le préjudice relève d'un montant minimum de 50 millions de Fcfa, des infractions de détournements de deniers publics et des infractions



connexes prévues par le Code pénal et les conventions internationales ratifiées par le Cameroun.

Sur place, certains hommes de médias prennent des notes sur leurs calepins grâce à la lumière produite par la torche de leur téléphone portable. Plusieurs coups de fils sont passés au sein des rédactions pour rendre compte minute par minute de la situation qui n'a pas beaucoup évolué au Tcs. Lorsque nous mettions sous presse, des sources dignes de foi indiquent que « *Mebe Ngo'o ne pourra regagner son domicile puisque placé en détention provisoire* ». Sans plus. Le mystère étant désormais le lieu choisi par le procureur de la République. Si cer-

taines sources affirment que l'homme mis en examen depuis des heures, a passé sa première nuit à la prison centrale de Kondengui en compagnie de ses coaccusés, d'autres parlent du Secrétariat d'Etat à la Défense (Sed). C'est donc la descente aux enfers d'un haut commis de l'Etat dont les sirènes de sa déchéance retentissaient depuis son éviction du sérail. Déjà en mars 2018, lorsqu'il prenait la porte de sortie du gouvernement, les spéculations allaient bon train sur une future arrestation de l'ex-directeur du cabinet civil de la présidence de la République.

Messes noires, guerre de clans

Tout juste ce dernier a été auditionné par le Tcs avant que ne lui soit notifiée fin janvier 2019, une interdiction de sortie du territoire camerounais et placé sous étroite surveillance. Comme un prédateur qui se jette sur sa proie, la presse a sauté sur l'occasion pour citer entre autres griefs, des soupçons de surfacturation dans un contrat de fourniture d'équipements à l'armée camerounaise. Avec la perquisition à sa résidence de Yaoundé en février dernier, l'affaire semblait avoir pris une autre tournure pour ce fils surpuissant de la République que l'on croyait protégé sous le dais antiatomique de Paul Biya dont il est très proche. S'en sont alors suivies des informations difficilement vérifiables sur les réseaux sociaux qui faisaient état de messes noires organisées par certaines personnalités du régime ressortissant de la même région que le chef de l'Etat et Mebe Ngo'o, pour dissuader le premier de laisser mettre en prison son ancienne pupille, question de ne pas laisser le clan

de la première dame conduite par l'actuel ministre d'Etat Secrétaire général de la Présidence, Ferdinand Ngoh Ngoh damer le pion au clan du président dans le cadre de la lutte à mort qui se déroule à huis-clos dans le sérail pour la succession du vieux dirigeant. Info ou intox ? On se perd en conjectures.

Biya fait le ménage dans la Grande muette

Le malheur a voulu que cette nouvelle de la mise en détention provisoire de l'ex Mindef coïncide avec la décision par le Chef de l'Etat de procéder à un réaménagement au sein de la Grande muette. Coïncidence plutôt intrigante quand on sait que le chef suprême des Armées a ramené « *définitivement* » au pays les attachés militaires d'Allemagne (cap. Sawaldi André) et de France (Fondjo Yves). Dans le mouvement, le vent a balayé au Brésil (Nguéna Saha Martin Richard), en Egypte (Noumbi Fotso Christian), en Chine (cap Essing Saïdou), en Grande Bretagne (Sous lieutenant Kenfanck Suzan Emile), en Russie (chef de bataillon Mvondo), aux Etats-Unis (cap Essien Odile). Lancée depuis 2006, l'opération Epervier, destinée à la lutte contre la corruption dans la haute administration, a fait tomber plusieurs têtes entre anciens ministres, hommes d'affaires ou de médias, autrefois parmi les plus craints de la République. Toutefois, en dépit des accusations de mauvaise gestion, l'opération « *mains propres* » n'avait pas éclaboussé la veste de Edgar Alain Mebe Ngo'o. Et maintenant alors ? Affaire à suivre !

C.T. et Daniel BEKOLO (Stagiaire)

AFFAIRE KAMTO ET CIE

Un émissaire de Donald Trump en mission commando au Cameroun

Tibor Nagy, le secrétaire d'Etat adjoint des Etats-Unis pour les Affaires africaines est attendu au Cameroun dans un contexte difficile. Au menu sur la table, les dossiers sur l'affaire Kamto et Cie, la guerre dans la zone anglophone et les échanges commerciaux.

L'émissaire du président américain en Afrique, Tibor Nagy, revient sur le continent après l'Afrique occidentale en fin d'année dernière, pour visiter le Rwanda, le Cameroun, l'Ouganda et la Rdc. Il faut noter qu'il a commencé son périple en Europe en visitant la France et la Belgique. Dans les relations internationales, l'influence de la France au Cameroun ou de la Belgique dans la région des Grands lacs, est un fait établi. C'est donc dans l'esprit de « la paix démocratique » qu'il passe par le vieux continent, pour accorder les violons avec la diplomatie de ces pays pour une efficacité optimale en Afrique. Le Cameroun, à l'avant dernière étape de sa visite, promet d'être intense en activités. Sur les antennes ou le site de la Radio France internationale (Rfi), on a pu écouter ou lire les appréhensions que nourrit le Monsieur Afrique de Donald Trump au sujet du Cameroun. Le premier point de ses interrogations porte sur la guerre en cours dans la partie anglophone du pays.

Les quelques mesures, « symbo-



liques », dit-il, prises jusqu'à présent ne suffisent pas et la crise est « extrêmement grave » à ses yeux et ne cesse de s'aggraver. Le deuxième point sur lequel l'envoyé du pays de l'Oncle Sam est tout autant disert est l'incarcération du challenger numéro un de Paul Biya à la dernière élection présidentielle. Il a du reste avoué : « *Moi, je pense vraiment qu'il serait très sage de le libérer. Parce que, que ce soit vrai ou faux, il est perçu comme ayant été incarcéré pour ses activités politiques* ». Il répondait ainsi au Gouvernement camerounais qui assure qu'il a été arrêté et emprisonné pour des raisons légitimes. En attendant l'arrivée de l'envoyé de Donald Trump, on verra quelle sera l'initiative que prendra le Gouvernement camerounais. C'est bien connu, le pays de Paul Biya abhorre viscéralement le diktat frontal de ses partenaires.

Léopold DASSI NDJIDJOU

COMMUNIQUE

Etude Maître Pierre François-Xavier MENYE ONDO,
Notaire, Immeuble du Crédit Foncier du Cameroun, 3e
étage porte 308 B.P 6650 YAOUNDE, Tél 222 23 53 76 ; -
Fax: 222 22 55 66 www.etudemaitremenye.com ,
e - mail : etudenotaire91@gmail.com

Société Civile Immobilière Africaine en abrégée SCIA :

Liquidation :

Le Public est informé de ce que dans le cadre de la liquidation de la Société Civile Immobilière Africaine en abrégée SCIA les immeubles suivants sont mis en vente :

- l'immeuble urbain bâti, d'une contenance superficielle de 5103m2 (cinq mille cent trois mètres carré), comprenant notamment l'HOTEL AZUR sis à YAOUNDE au lieudit EKOUDOU objet du titre foncier numéro 8119/MFOUNDI, volume 40 bis folio 343.

- l'immeuble urbain bâti, d'une contenance superficielle de 2212m2 (deux mille deux cent douze mètres carré), comprenant notamment un Hangar non occupé sis à YAOUNDE au lieudit CENTRE INDUSTRIEL, objet du titre foncier numéro 956/MFOUNDI, volume 5 folio 159.

- l'immeuble urbain bâti, d'une contenance superficielle de 2000m2 (deux mille mètres carré), comprenant notamment la Pharmacie St Martin, Vera Center... sis à YAOUNDE au lieudit CENTRE COMMERCIAL, objet du titre foncier numéro 27/MFOUNDI, volume 1 folio 20.

- l'immeuble urbain bâti, d'une contenance superficielle de 600m2 (six cent mètres carré), comprenant notamment l'ancienne Boulangerie Française sis à YAOUNDE au lieudit CENTRE COMMERCIAL, objet du titre foncier numéro 355/MFOUNDI, volume 1 folio 195.

Les manifestations d'intérêt devront être déposées à l'Etude Maître Pierre François Xavier MENYE ONDO, sise à Immeuble Crédit Foncier du Cameroun, 3e étage porte 308 B.P 6650 YAOUNDE, sous plis scellés, dans le délai d'un mois à compter de la publication de la présente.

Pour Avis et Insertion, Maître Pierre François Xavier MENYE ONDO, Notaire.

L'invité

PR SHANDA TONME

« Donald Trump ce n'est pas l'Amérique... »

Les échecs de Trump sont-ils le prélude à un bouleversement du monde ? Jamais durant les cinq dernières décennies, un président américain ne s'était trouvé dans une situation aussi inconfortable, marquée par une perte de confiance à la fois à l'intérieur et à l'extérieur. Il faut en effet remonter à Richard Nixon affaibli par le scandale du Watergate et le retrait humiliant du Vietnam, pour approcher ce que vit Donald Trump aujourd'hui. Que comprendre de cette situation ? A quoi faudrait-il s'attendre ? Sommes-nous à un tournant de l'évolution du monde ? Notre expert apporte ici, non pas une réponse, mais des réponses pour un éclairage très attendu.

Pr, est-il possible de parler de déclin des Etats-Unis, au regard des déboires qu'accumule le président Donald Trump ?

Je ne sais pas ce que vous entendez par déclin. Je souhaite que vous soyez plus explicite

Enfin, vous voyez bien que d'une part la puissance américaine n'est plus ce qu'elle était, et d'autre part que Donald Trump connaît d'énormes difficultés partout.

Je crois qu'il faut bien faire la distinction entre Donald Trump en tant que personnalité politique d'une part, et d'autre part les Etats Unis en tant que nation, en tant que puissance bâtie sur des atouts naturels, structurels, technologiques, militaires, et économiques incontestables.

Mais dites-nous, quand on voit comment il a échoué dans sa rencontre avec le dirigeant nord-coréen Kim Dae Jung II au Vietnam, alors que tout le monde s'attendait à un succès diplomatique, comment peut-on encore le crédibiliser ?

Alors, sommes-nous au premier échec d'une rencontre diplomatique dans l'histoire des Etats-Unis ? D'ailleurs, pourquoi parler d'échec au lieu de report, peut-être même glissement de calendrier comme disent les Camerounais. A mon sens, les conditions n'étaient pas suffisamment bonnes pour une deuxième rencontre. Les pourparlers préalables des experts des deux parties, n'ont pas réellement fait le boulot ni éliminé toutes les zones



d'ombre. Il n'y a pas véritablement de drame. C'est juste une étape, et l'essentiel demeure que le régime coréen a suspendu ses essais nucléaires tapageurs, même si on ne peut pas parler de suspension des recherches et des laboratoires.

Qu'est ce qui de votre point de vue n'a pas marché ?

Ecoutez, même s'il est évident que les deux parties avaient un intérêt certain à ce que des avancées interviennent, je doute que les collatéraux diplomatiques, en sommes, les acteurs externes impliqués d'une façon ou d'une autre, aient souhaité un accord.

A quels acteurs faites-vous allusion par exemple ?

La Chine, la Russie, l'Iran, pour ne citer que ceux que je considère comme des parrains puissants sur la scène diplomatique mondiale. Ne perdez jamais de vue le fait que nous sommes dans une phase délicate des relations internationales, c'est-à-dire dans un cycle de turnover encore de recomposition crucial.

Qu'entendez-vous par-là ?

Le monde vit une réelle recomposition des rapports des forces entre les grandes puissances d'une part, les puissances moyennes d'autre part, et les petites puissances enfin. Entre tous ces couloirs d'influence, il existe des réseaux d'alliances et des remises en cause qui mettent en exergue des complexités inextricables. De la Turquie en passant par la France, la Syrie, l'Inde, Cuba, les Emirats et l'Ethiopie, le discernement des intérêts est devenu trop difficile, loin des

fluidités facilement perceptibles d'avant.

Voulez-vous dire que les changements échappent aux acteurs qui hier tenaient toutes les cordes et dictaient leur loi ?

Attention, surtout ne jamais sous-estimer une super puissance de la trempe des Etats Unis ou de la Russie. Je vous l'ai dit tantôt, que ceux qui parlent du déclin des Etats Unis, se trompent lourdement. Nous sommes en face d'une grande nation aux atouts impressionnants dans tous les sens du terme : créativité ; croissance ; inventivité ; formation ; commerce ; domination militaire. La montée en puissance de la Chine et son impérialisme commercial soutenus par des réserves de devises insolentes constituent à n'en pas douter une équation de chamboulement presque choquante, mais ses conséquences n'échappent encore aux règles d'or des grandes doctrines ni aux normes d'appropriation et de projection diplomatiques. Je veux dire que ni les experts ni les acteurs ne sont pas perdus dans ces dédales. On sait encore parfaitement où l'on va, avec qui on navigue et sur quels moteurs on repose.

Même avec les échecs de Donald Trump ?

Donald Trump ce n'est pas l'Amérique, c'est peut-être un exemple de réussite d'un businessman dans le capitalisme américain, et il symbolise sans aucun doute le rêve et la puissance de la Free interprise, mais pas toute l'Amérique, pas toute l'éthique, pas toute la morale. Le personnage présente

certes de multiples facettes, mais l'Amérique en a vu d'autres.

A vous entendre, ceux qui parlent de la Chine comme de la prochaine puissance qui va évincer les Etats Unis auraient tort ?

En tout cas, l'histoire est marquée par des mutations importantes et structurelles qui ont vu naître, grandir et mourir des empires. Mais pour ce qui peut être considéré comme l'empire américain, ce n'est pas encore le moment, c'est loin, trop loin. D'ailleurs, les empires n'existent plus réellement, je veux dire dans la compréhension d'une domination absolue, insolente et totalitaire. Le monde vit une reformulation des pôles de puissance et d'influence qui implique logiquement, une relativisation des forces, des pouvoirs et des vasalisations.

Et si Donald Trump était renversé ?

Attendez, ne prenez pas les Etats Unis pour une république bananière. Quand vous parlez de renversé, c'est comme si on se trouvait au Guatemala ou en Ouganda. Peut-être que vous voulez parler d'impeachment, c'est-à-dire de destitution que prévoit la constitution des Etats unis, et qui constitue une arme terrible aux mains du Congrès. S'il s'agit bien de cela, rien n'est impossible. Une des reproches que les Américains ont longtemps fait à la France particulièrement, c'est qu'on passe son temps dans la politique, des querelles et des joutes oratoires entre politiciens tous les jours, toutes les heures, toutes les minutes. Mais voici qu'eux

aussi sont tombés dans cette maladie. Washington ne travaille plus vraiment, on débat, on attaque, on dénonce, et la presse est devenue pire là-bas qu'en Europe. Mais c'est une vitalité démocratique qui conduit à toutes les éventualités. Donald Trump n'a pas la vie facile, mais c'est un riche capitaine d'industrie qui se comporte comme un boxeur résistant sur le ring. Il sait encaisser et rien ne semble l'ébranler. Mais combien de temps cette atmosphère va-t-elle durer ? Contre la Chine, il a allumé la guerre commerciale, pour ensuite mieux négocier sans jamais dire si oui ou non il se conforme aux règles de l'OMC.

Justement, le Congrès qui est en opposition sur plusieurs questions ne va-t-il pas utiliser cette procédure fatale ?

Certes, on a observé le blocage des services fédéraux, à cause de la dispute sur le financement du mur à la frontière entre les Etats Unis et le Mexique qui tient le président à cœur, et dont le coût est de quatre milliards de dollars environ, mais il ne faut pas extrapoler. Ce n'est pas sur ce sujet, celui de l'immigration que l'Amérique va exploser.

Croyez-vous à la théorie du complot Russe, ou encore de l'implication de la Russie dans la manipulation des élections américaines ?

Je crois qu'il y a une russophobie regrettable aux Etats Unis depuis un certain temps. En réalité il s'agit d'un héritage de la guerre froide, laquelle était articulée sur la politique du « *Containment* » formalisée par le Président Truman dans une allocution au Fulton College dans l'Etat de l'Alabama en 1948. Il est clair que la renaissance de la Russie est très mal perçue dans certains cercles dominée par la vieille droite animée par l'école de la moral majority. Donald Trump a sûrement fait des affaires avec la Russie, mais comme chef d'entreprise, comme capitaliste, comme milliardaire qui cherchait à faire fructifier ses affaires et étendre son empire. Il n'y a aucun crime à cela, sauf que si tout cela se mélange avec le président, ce n'est plus bon.

La faiblesse de Donald Trump ne profite-t-elle pas à la Chine ?

Je répète qu'il y a Donald Trump et il y a les Etats Unis. Trump c'est pour un temps, et les Etats Unis c'est pour l'éternité. Les hommes passent mais les Etats restent. Certes, la qualité des hommes, le succès, la sagesse et l'intelligence des gouvernants impactent le standing mondial des nations et la configuration de leurs intérêts nationaux, mais ce sont des

données relatives dans le temps. Vous voyez bien que Boris Elstine avait noyé la Russie, Poutine lui a redonné de la vie, de la respectabilité et de l'influence.

Encore, de façon tout à fait évidente, les échecs et les faiblesses des uns, font toujours les affaires des autres et vice-versa. L'important c'est ce qui reste quand les bêtises sont terminées et que le bilan des dégâts a été établi. Les intérêts des nations sont immuables dans leur matérialisation, leur consécration et leur détermination géopolitique et géostratégique. A partir de là, la plupart des erreurs ou des fautes de gouvernance voire de projection sont soit rattrapables, soit ajustables.

Et si on parlait vraiment de la Russie dans ce contexte ? Qui préférez-vous entre Trump et Poutine et comme envisagez-vous la suite de leurs rapports ?

D'abord, on ne spéculer pas sur les dirigeants théoriquement choisis par leur peuple. Qui suis-je pour juger deux super éléphants qui animent le quotidien du destin de l'humanité et qui disposent des moyens d'anéantir la planète en une fraction de seconde ? Chacun des deux dirigeants travaille pour son pays et défend ses intérêts nationaux. Vous avez beau insulter Trump, il vous opposera les chiffres excellents de la croissance, des créations d'emploi et du recul du chômage. C'est ce qui compte pour lui, et cela plaît à ses électeurs. Quand à Poutine, avec une popularité qui dépasse les 70%, qui peut dire quoi de l'extérieur ? On parlera toujours des droits de l'Homme, mais le Kremlin montrera les succès en Syrie, le retour de son gros bâton sur la scène internationale et la santé de ses exportations d'armement. Ne parlons même pas de la reconquête en cours des positions d'influence en Amérique latine et en Afrique.

Cela dit, la balance des forces est en réalité plus stable et plus prometteuse entre les deux grandes puissances. Moscou a su capitaliser sur les erreurs et l'inconsistance de la diplomatie américaine, et a pu construire une alliance de raison avec la Chine, impliquant utilement aujourd'hui la Turquie et l'Iran. Or dans le même temps, les principaux alliés des Etats Unis sont plongés dans le désarroi, ne savant plus ou pas de quel angle prendre le président américain. L'affaire du journaliste saoudien assassiné sauvagement dans le consul de Ryad à Istanbul est venue tout gâcher, réduisant à néant le prestige et la crédibilité de l'influence de son principal allié dans le monde arabe. Je vous conseille de vous référer à l'un de mes ouvrages, publié en 2017, « *Reformer la gouvernance mon-*

diale

A vous entendre, le monde bouge, et peut-être mieux ?

C'est un fait que de constater la vitalité de la diplomatie planétaire. Nous devons nous féliciter qu'il n'y ait plus eu de véritable grande guerre depuis longtemps, ni de confrontation dangereuse de nature à créer un dérapage échappant au contrôle et au génie des super puissances. Le Proche orient demeure un terrain glissant, mais de Moscou à Washington en passant par Tel Aviv, Pékin et Paris, des couloirs de communication d'urgence assurent la maîtrise des mécanismes et des détonateurs. La façon dont s'est apaisée la récente passe d'armes entre l'Inde et le Pakistan, deux puissances nucléaires, est significative de la capacité des nations à contrôler les crises et à éviter les débordements. C'est ce que l'on appelle dans le jargon stratégique « *Damage control* ».

L'autre scène de crise où une telle observation est assez instructive c'est le théâtre syrien. Israël tout comme Téhéran ont une claire conscience des limites de la guéguerre et des joutes verbales, tout comme Moscou et Washington savent quoi leur dire et quoi faire. Le jour où Moscou tournera le dos, aucun avion israélien ne sera plus en mesure de violer l'espace aérien syrien. Il suffira de positionner à Damas les redoutables batteries de missiles sol air SS 400, dont seul la Turquie a eu le privilège de bénéficier d'un contrat d'achat récemment, au grand regret de ses supposés alliés de l'OTAN. Bon, mais il y a un accord non écrit avec Washington pour que cela n'arrive pas, en tout cas pour l'instant.

On est rassuré, mais comment analyser la querelle sur les missiles de moyenne ou de courte portée en Europe, avec l'abandon du traité concernant ces armes signé au début des années 80 ?

Je ne comprends pas non plus ce que veulent vraiment les Etats Unis, mais ce n'est pas nouveau. Les systèmes d'armes sont en permanence en débat. Ce qui est regrettable, c'est de se lever un matin et quitter brutalement un accord international. Il y a une crainte compréhensible sur le procédé américain. C'est tous les six mois un nouveau retrait, une remise en cause de leur engagement dans une convention diplomatique, bilatérale ou multilatérale. Ce n'est pas sérieux et cela fragilise lourdement le multilatéralisme. Il faut se souvenir que la deuxième guerre mondiale, 1939-1945, débuta par le retrait de l'Allemagne Nazi de la SDN (Société des Nations) ainsi que de la plupart des instruments multilatéraux. Pour un grand pays comme les Etats Unis, ce

n'est pas sérieux. Mais une fois encore, retenez bien que nous sommes en présence d'une démocratie où le chef de l'exécutif, en l'occurrence le patron de la Maison Blanche (the White House), dispose d'un prestige, d'un pouvoir et de privilèges très importants. La nuance ici c'est quand même que le Sénat peut limiter les pouvoirs de nuisance du président en matière de traité international.

Dans ce cas, comment expliquez-vous que le Sénat américain n'ait pas empêché la sortie du traité nucléaire avec l'Iran ni de l'Accord sur le climat ?

Mais tenez, il s'agit d'un sénat contrôlé par les républicains, donc le parti du président, avec quelques-uns des plus radicaux idéologues de la droite radicale qui y ont accédé presque en même temps que lui était porté à la maison Blanche. Vous avez certainement raison d'évoquer ces deux instruments diplomatiques. Quel que soit l'angle par lequel on considère la démarche des Etats Unis, la conclusion c'est qu'il s'agit d'un véritable désordre diplomatique. Vous voyez bien la fracture pluridimensionnelle et multiculturelle que cela a entraînée. C'est une vraie catastrophe. Cette démarche ne reposait sur rien de sérieux, sinon une simple perception idéologique et doctrinale sectaire articulées sur des intérêts obscurs. Il n'y pas eu de considération pour la paix mondiale, juste pour l'égoïsme.

On ne saurait ne pas être effrayé en entendant Poutine déclarer, en réaction au projet américain de construction et d'installation de nouveaux missiles de moyenne et de courte portée en Europe (1500 -2000 km de portée), que la Russie est prête pour une nouvelle crise des missiles, comme la crise de Cuba en 1961. C'est un mauvais présage, et vous avez vu la trouille des européens qui perdent presque le sommeil à entendre ce genre de discours.

Pensez-vous que Trump ira jusqu'au bout de son mandat ?

Pour moi il n'y a aucun doute. Les révélations sur sa vie privée, voire sur ses liens avec la Russie, ne sont pas perçues comme constituant une menace directe, certaine, immédiate et ingérable pour la sécurité nationale des Etats Unis. Quant à la morale, il faut attendre, ou aller se plaindre ailleurs. L'évolution de la société américaine a adouci ses relents puritains extrémistes pour entrer dans l'ère de la banalisation, de la tolérance et de l'intégration d'une sorte de voyeurisme. Ne soyez même pas surpris qu'il parvienne à se faire réélire.

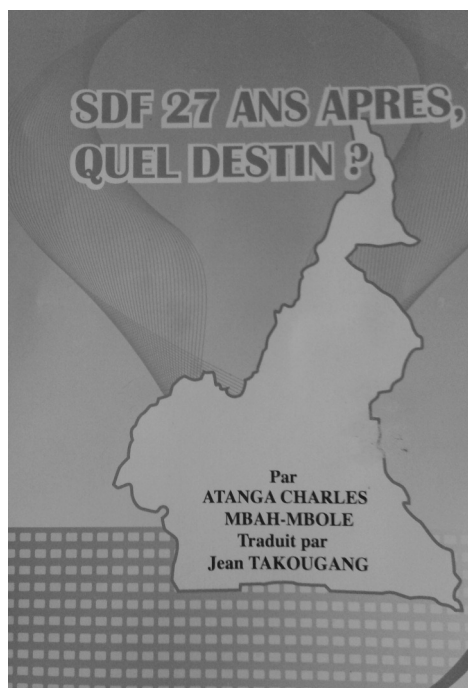
Entretien avec Franck Essomba

BELLES LETTRES

Un avocat revisite la marche du Sdf

«Sdf, 27 ans après, quel destin ?» Tel est le titre de l'essai politique commis par l'avocat au barreau du Cameroun, Me Atanga Charles Mbah-Mbole, en octobre 2017. La pertinence du contenu reste d'actualité dans un contexte estampillé du sceau des défis de la remobilisation qui interpellent l'une des principales forces politiques au Cameroun.

Depuis sa sortie des fonts baptismaux, le 26 mai 1990, la vie du Social democratic front (Sdf) n'a jamais été un long fleuve tranquille. Une formation politique née d'une volonté affirmée de ses pères fondateurs de défier «l'ordre politique», le monolithisme qui avait cours au sein de notre landernau. De ce point de vue, le Sdf s'est engouffré dans la brèche du combat visant à abolir les instruments de la tyrannie que sont les lois malsaines et oppressives, de lutter avec acharnement contre l'injustice sociale, toutes formes de discrimination, le clientélisme et la décadence de la morale. D'où l'option de promouvoir la transparence dans la gestion du patrimoine national,



paru en octobre 2017 et traduit de l'anglais au français par Jean Takougang, tous, l'auteur et le traducteur, des hauts cadres du Social democratic front. Dans ce travail qui s'apparente au regard que l'auteur porte sur la marche de son parti, pour lequel, il milite depuis 1997, il est question de mettre en exergue l'intérêt, la pertinence et la justesse de la lutte que mène le Sdf pour l'affirmation de l'humanité, pour le rayonnement du Cameroun.

de telle sorte que chaque citoyen se sente appartenir à une communauté nationale.

29 ans après que restent de ces idéaux qui ont forgé l'existence d'un parti né dans le combat pour la restauration des libertés individuelles et associatives ? Pas moins qu'un essai pour apporter toute la lumière à cette lancinante interrogation. «Sdf 27 ans après, quel destin ?», tel est le titre de la parution littéraire portant l'estampille de l'avocat au barreau du Cameroun, Me Atanga Charles Mbah-Mbole, essai

de telle sorte que chaque citoyen se sente appartenir à une communauté nationale.

La lutte continue...

Dans l'optique de mettre à la disposition des jeunes, principales cibles de l'éducation politique, Me Atanga Charles invite le fer de lance de la nation à s'engager dans «le combat pour l'avènement d'une démocratie véritable au Cameroun». Pour y parvenir, le livre revisite le chemin parcouru, du point de vue de l'histoire du parti, examine les défis qui ont interpellé cette formation politique, notamment celui de son implanta-

tion, le défi de mettre un terme aux élections mal organisées au Cameroun avec pour corollaire les mauvaises lois électorales, sources de conflits postélectoraux.

En guise de solutions à ces problématiques, l'auteur de cet essai de 142 pages, suggère que «les personnes en âge de voter s'inscrivent massivement sur les listes électorales, votent effectivement et s'efforcent de protéger leurs votes», le prix à payer pour améliorer le système électoral, car «pas de raccourci possible». Dans le même temps, Me Atanga questionne l'actualité du combat du Sdf, au-delà du désir de conquérir le pouvoir et de celui de jouer le rôle de contre-pouvoir, le pays ayant besoin d'une institution qui officie comme «chien de garde». Pour cela, il faut mobiliser les énergies pour un travail politique de fond, encourager les adhésions des citoyens aux idéaux du Sdf, participer aux activités du parti, assurer les cotisations statutaires pour permettre à ce parti de masse, social démocrate, de fonctionner...autant dire que la lutte continue et le Sdf n'aura pas à récolter ce qu'il n'a nullement pas semé.

ALAIN NJIPOU

SCÈNES

Le Mboa's fashion design sous le feu des projecteurs

Rendu à sa 1^{ère} édition, l'événement de mode a réuni sur une même scène, onze créateurs nationaux et internationaux qui ont présenté chacun leur collection au cours d'un défilé en présence de l'ambassadeur de France au Cameroun et son épouse, Jules Thibaut.

Podium et chaises habillés en tissu blanc, écrans géants, lumière tamisée, musique pop et techno, photographes professionnels qui font crépiter les flashes de leur appareils photo...Tout était donc réuni pour assurer un succès retentissant de ce premier rendez-vous du Mboa's fashion design dont le crédo est la promotion des marques locales au Cameroun et à l'international. C'est par un apéro que tout a commencé. Un avant-goût pour ces invités venus nombreux découvrir ce concept de Sophie Darell et son staff. C'est ainsi que lors du lancement de ce défilé, les mannequins du Mboa's fashion design dont vingt filles et dix garçons ont fait une parade au rythme de la chanson «hein hein» de Locko ft Singuilala défilé qui s'est déroulé sous le thème «Le pagne signé haute couture», a donné l'occasion de découvrir les collections des onze créateurs présents à cet événement basé à



Yaoundé dont Barbara, Yves Tchinda et Carine Yatou pour ne citer que ceux-ci.

Richesse culturelle

Après trois heures d'horloge, le clou du spectacle fut le passage de Sophie Darell, ex-mannequin et présidente du comité d'organisation du Mboa's fashion design, vêtue d'une robe faite en fève de cacao local. Pour remercier les différents partenaires associés à ce grand défilé, Sophie avoua être très satisfaite de cette 1^{ère} édition mais reconnaît pour le succès de la

2^{ème} édition prévue l'année prochaine, plusieurs efforts doivent être fournis. «le choix d'une robe en fève de cacao vient du fait que ces derniers sont classés parmi les cinq meilleurs fève du monde et il est dommage que les grands pâtisseries de notre pays soient obligés de faire partie leurs fèves à l'étranger pour qu'elles soient transformées et qu'on les ramène ici. Donc on s'est dit, il faut qu'on prenne le temps de mettre en avant cette richesse là. Cette année une robe et de l'art culinaire et pour l'année prochaine, sans doute des œuvres d'art», et de

compléter «je me sens très fière d'arborer une telle merveille. Pour nos sentiments face à cette première édition, on a envi de se mettre au travail dès demain pour la 2^{ème} édition. C'était bien mais je crois qu'on peut faire mieux» confie Sophie Darell. Par ailleurs, lors de ce show, l'artiste Mel B, Akwen interpréta Bella et Dixans, son tout nouveau vidéogramme pour le bonheur du public. La suite de la soirée fut au lounge du colisée et ensuite à la Sanza.

Phanie ENYEGUE (stg)

EN BREF

PEOPLE

Daphne répond à ses détracteurs

Daphne s'est attirée la foudre des internautes avec ses tenues jugées trop extravagantes. Révélée à travers sa chanson intitulée «Calée», la jeune chanteuse a rapidement réussi à se tailler une place dans le monde du showbiz. Si le style et l'habillement de l'artiste font partie de son charme, il est sans aucun doute que ce ne sont pas tous ses fans qui apprécient sa façon de s'habiller. Interpellée à maintes reprises par les internautes, Daphne a décidé de sortir de son silence pour clarifier les choses. «Les gens disent toujours que j'ai changé ou que je suis influencée par les circonstances. J'ai montré qui j'étais dès le début, mais peut-être à cause de ma personnalité, vous oubliez si vite. Je ne suis jamais entrée dans l'industrie en étant habillée de manière décente, mais pas dans son ensemble non plus. Et avec peu de moyens, je ne pouvais même pas me permettre certaines des tenues vraiment provocantes que j'aimais. Je me souviens de la classe de 2^{nde}, mon oncle a brûlé toutes mes jupes parce qu'il disait qu'elles étaient trop courtes. Comment, dans l'Eglise, les gens me croyaient coupable parce que je teignais mes cheveux et portait des vêtements courts, même si j'étais innocent à l'époque. J'étais juste une fille naïve par cœur, mais je voulais faire de la musique comme je l'aimais sans avoir peur d'être un mélange de sexy, de sensualité et de tout ce que je voulais être.», a partagé Daphne sur sa page Facebook.

Pop, Afro-pop, Afrobeat, Reggae, Makossa...

Njie Efundem Daphne à l'état civil, est née le 20 septembre 1989 à Buea et a grandi à Douala, au Cameroun. Elle est actuellement étudiante en psychologie et en droit à l'université de Buea, au Cameroun. Elle aimait chanter depuis son enfance. Sa passion pour la musique a poussé plus loin quand elle était à l'école secondaire et elle utilisait souvent de la musique pour échapper aux moments difficiles. Arrivé à l'université, elle a commencé à visiter des studios et à faire des prises de voix pour d'autres artistes. La musique étant son premier amour, elle a saisi l'occasion pour commencer à enregistrer ses propres sons. Daphne s'inspire également de ses expériences et de sa culture, ce qui la mène à un style de musique qui mélange Pop, Afro-pop, Afrobeat, Reggae, Makossa, Hip Hop et la musique urbaine en général. «J'écoute tout type de musique, gospel et circulaire... artistes gospel comme Cece Winnas, Mary Mary et Frank Edwards, et des artistes circulaires comme Bebe manga, Tiwa Savage et Rihanna», dit Daphne. Elle est simple et ludique et elle apprécie les valeurs morales qu'elle apporte.

LIGUE EUROPÉENNE DES CHAMPIONS

Choupo Moting et le Psg à 90 minutes des quarts de final

Avec une victoire à l'aller (2-0), des résultats probants depuis et des blessés en partie de retour, la situation est idéale pour les parisiens avant le 8e de finale retour face à Manchester United, ce soir. Malgré des blessés en pagaille, les Red Devils sont aussi en bonne forme sur le terrain.

Alors que Paris abordait le 8e de finale aller à la limite de la fébrilité en raison des nombreuses absences (Neymar, Cavani, Meunier), Manchester United vient de vivre un enchaînement de joueurs blessés assez invraisemblables en trois semaines. En plus de Paul Pogba suspendu, Ole Gunnar Solskjaer va devoir se passer d'Alexis Sanchez, Jesse Lingard, Ander Herrera, Juan Mata, Nemanja Matic, Phil Jones, Matteo Darmian et Antonio Valencia et Anthony Martial, soit neuf joueurs blessés. Une hécatombe pour les Red Devils qui devraient se présenter avec une équipe inédite et très jeune au Parc des Princes. Côté parisien, Thomas Meunier et Layvin Kurzawa ont repris la compétition depuis le match aller même si Thomas Tuchel devrait aligner un onze de départ quasi inchangé mercredi en raison de l'absence de Neymar et de la reprise très tardive d'Edinson Cavani qui devrait être sur le banc.

Des résultats flamboyants des deux côtés

Depuis le match aller, c'est simple: le Psg a tout gagné. Les hommes de Thomas Tuchel ont dis-

puté cinq rencontres qu'ils ont toutes remportées: 4 en Ligue 1 et une en Coupe de France. Il y eut un déplacement à Saint-Etienne compliqué mais bien négocié (0-1) et la réception de Montpellier, réputé pour sa défense solide mais balayé (5-1). Pour le reste, les Parisiens ont affronté des adversaires moins haut placés (Nîmes, Dijon, Caen), même s'ils ont connu quelques difficultés à Caen (2-1) samedi dernier en se retrouvant menés avant d'inverser le score. En cinq matches, les Parisiens ont marqué 14 fois (dont 6 pour Mbappé) et pris un seul but. Malgré les blessés, les résultats sont aussi très bons pour Manchester United avec trois victoires et un match nul en quatre rencontres. Les hommes d'Ole Gunnar Solskjaer ont affronté deux cadors qu'ils ont tenus en respect, dont l'ennemi et le leader de Premier League, Liverpool (0-0) en championnat et Chelsea que les Red Devils ont battu sur leur terrain (0-2) en FA Cup. Ils ont marqué huit buts et en ont concédé trois.

Avantage Paris

La dynamique est donc bonne pour les deux équipes en termes de résultat même si la réussite du Psg est plus éclatante en termes de statistiques. Les deux clubs restent aussi sur deux matches aux scénarios identiques en championnat, ils ont été menés avant de renverser le sort du match, respectivement face à Caen (2-1) et face à Southampton (3-2). La défaite de Manchester face à Paris n'a pas cassé la dynamique impulsée par Ole Gunnar Solskjaer depuis son arrivée. Le Norvégien affiche un bilan assez fou (12 victoires, 2 nuls, une défaite, contre le Psg donc). Depuis le match aller, Paris a quand même l'avantage d'avoir récupéré quelques forces.



Tout l'inverse des Red Devils qui se présente à Paris avec un effectif décimé. Ils ne pourraient être que cinq rescapés (De Gea, Shaw, Bailly, Lindelöf, Rashford) sur la feuille de match par rapport à l'équipe qui avait été alignée à l'aller. Et afficher un onze avec des joueurs peu utilisés ou en manque d'expérience de ce très haut niveau (Dalot, Fred, McTominay, Pereira).

Choupo, le chouchou du Parc

Devenu le véritable chouchou des supporters du Psg, Eric-Maxim Choupo-Moting dispose également d'une belle côte de popularité dans le vestiaire du club de la capitale. La preuve avec cette déclaration d'amour signée Presnel Kimpembe. « On connaît Choupo et ses qualités, on sait que c'est un garçon très généreux (...). On sait que c'est un garçon très intelligent et dont on a besoin sur le terrain. Il a aussi démontré que défensivement il pouvait être

présent et c'est pour ça que le Parc l'aime », a glissé l'international français en zone mixte après la victoire sur Dijon (3-0). « On profite de lui comme on essaie qu'il profite de nous. Ça ne lui a pas souri pour le but, mais il travaille pour et on sait tous qu'il a la bonne mentalité. » Malgré son manque d'efficacité récurrent ces dernières semaines, l'attaquant de 29 ans peut se sentir soutenu. Lui qui a été la recrue surprise de la fin du mercato estival parisien. Inattendu pour lui comme pour les supporters parisiens, ce transfert lui a valu une belle cote de sympathie. Jovial, l'international camerounais s'est vite fondu dans le groupe parisien et a même plutôt réussi ses débuts, en marquant son premier but dès sa deuxième apparition, face à Rennes le 23 septembre dernier. Rééditera-t-il l'exploit ce soir ? Balle au centre ! Objectif : les ¼ de finale.

Synthèse de C.T.

UNIFFAC

Les défis qui attendent Seidou Mbombo Njoya

Elu vice-président de l'Union des fédérations de football d'Afrique Centrale, réunie en Assemblée générale extraordinaire les 03 et 04 mars à Malabo, le nouveau président de la Fédération camerounaise de football est désormais l'adjoint de Gustavo Ndong, nouveau patron de l'instance.



Accro des nouvelles technologies de l'information et de la communication, c'est par un tweet que Seidou Mbombo Njoya annonce à ses nombreux followers la bonne nouvelle. « J'ai eu l'immense honneur d'être désigné nouveau vice-président de l'Uniffac. Merci à mes homologues de l'Afrique Centrale », écrit le patron de la Fécafoot sur son compte twitter lundi 4 février 2019. Porté à la tête de l'instance faitière du football camerounais en décembre dernier, l'ancien boss du Bureau Afrique centrale de la Fédération internationale de football association (Fifa) se voit confier de nouvelles responsabilités dans le développement du football sous-régional. L'Union des fédérations de football d'Afrique centrale dont il est désormais le vice-président, est une confédération dépendante de la Confédération africaine de football (Caf) et dont l'image et la renommée commençaient à perdre de leur superbe ces quatre dernières années. Abandonnée, oublié, sous-financée et mal organisée en inter-

ne comme lors des compétitions, l'Uniffac était devenue presque un machin aux yeux des amateurs du sport roi. Reconfigurée et portée vers de nouveaux objectifs dans le sens de l'émulation du football jeune, l'instance organise désormais des compétitions de jeunes, notamment la Coupe de l'Uniffac des moins de 17 ans pour les sélections nationales masculines et féminines.

Rassemblement

Après avoir constaté la vacance de la présidence de l'Union due à l'indisponibilité actuelle du président, l'assemblée générale extraordinaire, a donc décidé, à l'unanimité de procéder au réaménagement de son bureau exécutif les 03 et 04 mars derniers. Au terme du scrutin, Gustavo Ndong Edu qui était encore jusque-là le vice-président a été porté à la tête de l'Uniffac en remplacement de Patrice Edouard Ngaissona en détention à la Cour

internationale de justice de la Haye depuis le mois de décembre dernier. Elu président de la Fédération centrafricaine de football pour la première fois en 2008, il était à son 3ème mandat à la tête de la fédération. La fédération Centrafricaine est dirigée depuis lors par son premier vice-président célestin Yanindji conformément aux textes de l'instance. Gustavo Ndong Edu dirigera donc l'Uniffac pour terminer le mandat en cours. Et pour réussir les missions à lui assignées, il devra compter sur son collaborateur et « frère » Seidou Mbombo Njoya qui a placé son mandat à la tête de la Fécafoot sous le signe du rassemblement.

Football jeune, un air de renouveau

Lui qui confesse que tous les chantiers qui l'attendent ne pourraient se réaliser que grâce à la synergie qu'il appelle de tous ses vœux entre les acteurs du football camerounais qu'il présente comme des maillons importants et même incontournables dans toute la chaîne. « Joueurs, entraîneurs, clubs, arbitres, administratifs... Personne ne doit être mis sur le carreau. Relancer le football amateur, c'est le densifier dans les ligues régionales et départementales, créer un fond d'assistance pour le football amateur, mettre sur pied une compétition entre les sélections régionales et une prime à la licence incitative à l'augmentation du nombre de licenciés. Quant au football professionnel, nous allons œuvrer pour

la collaboration entre la Fécafoot et la Ligue dans le but d'accompagner cette Ligue dans le processus de professionnalisation notamment à travers la mutualisation de la recherche des sponsors ; la mise en place d'une bonne politique de protection des joueurs et les encouragements à penser à l'après-football qui est parfois mal gérée par nos footballeurs », avait-il promis au lendemain de l'Ag qui l'a porté à la tête de l'instance faitière.

Quid du football jeune ?

L'homme croit dur comme fer que c'est aussi un segment très important de son programme puisqu'il constitue le ciment des clubs professionnels et même des sélections nationales. « Tout part du football jeune et nous envisageons en faire un pan prioritaire de notre mandature si les délégués nous accordent leurs suffrages au soir des élections. Il s'agira pour nous, de réorganiser la pratique du football jeune, recenser, classer et catégoriser les différentes structures de formation ; renforcer la formation des administrateurs ; augmenter la dotation financière pour le développement du football jeune qui est jusqu'ici insignifiante, organiser les compétitions de qualité au niveau départemental, régional et national à l'instar des Play off dans la phase nationale sous la supervision de la Ligue spécialisée de football jeune », promettait l'homme. Vivement donc le réveil de l'Uniffac !

C.T.

EN BREF

BEACH VOLLEY

U-21

Le Cameroun jouera la Can 2019

Les paires masculine et féminine se sont qualifiées à l'issue des éliminatoires de la Can de Beach volleyball U21 de la zone 4 qui se sont déroulées à Brazzaville au Congo.

Les Lions indomptables de Beach volleyball U21 messieurs et dames ont décroché leur ticket de qualification pour la phase finale de la prochaine Coupe d'Afrique des nations (Can) de Beach volleyball U21, baptisée « Continental Cup of Africa ». Les paires masculine (Manga Owona/Penda Hans) et féminine (Limi Vanessa/Essen Marie Joséphine) du Cameroun, se sont qualifiées au terme des éliminatoires de la zone 4 qui se sont disputées le weekend dernier au complexe sportif de Kintele à Brazzaville au Congo.

En reportant l'un de leurs deux matches, les filles se sont qualifiées en terminant deuxième de leur poule derrière la République démocratique du Congo (Rdc) et devant le pays hôte, le Congo Brazzaville. Les garçons, malgré leurs deux défaites enregistrées durant le tournoi contre la Rdc et le Congo finissent troisième derrière la Rdc (1er) et le Congo Brazzaville (2e) et profitent de leur ranking pour se qualifier.

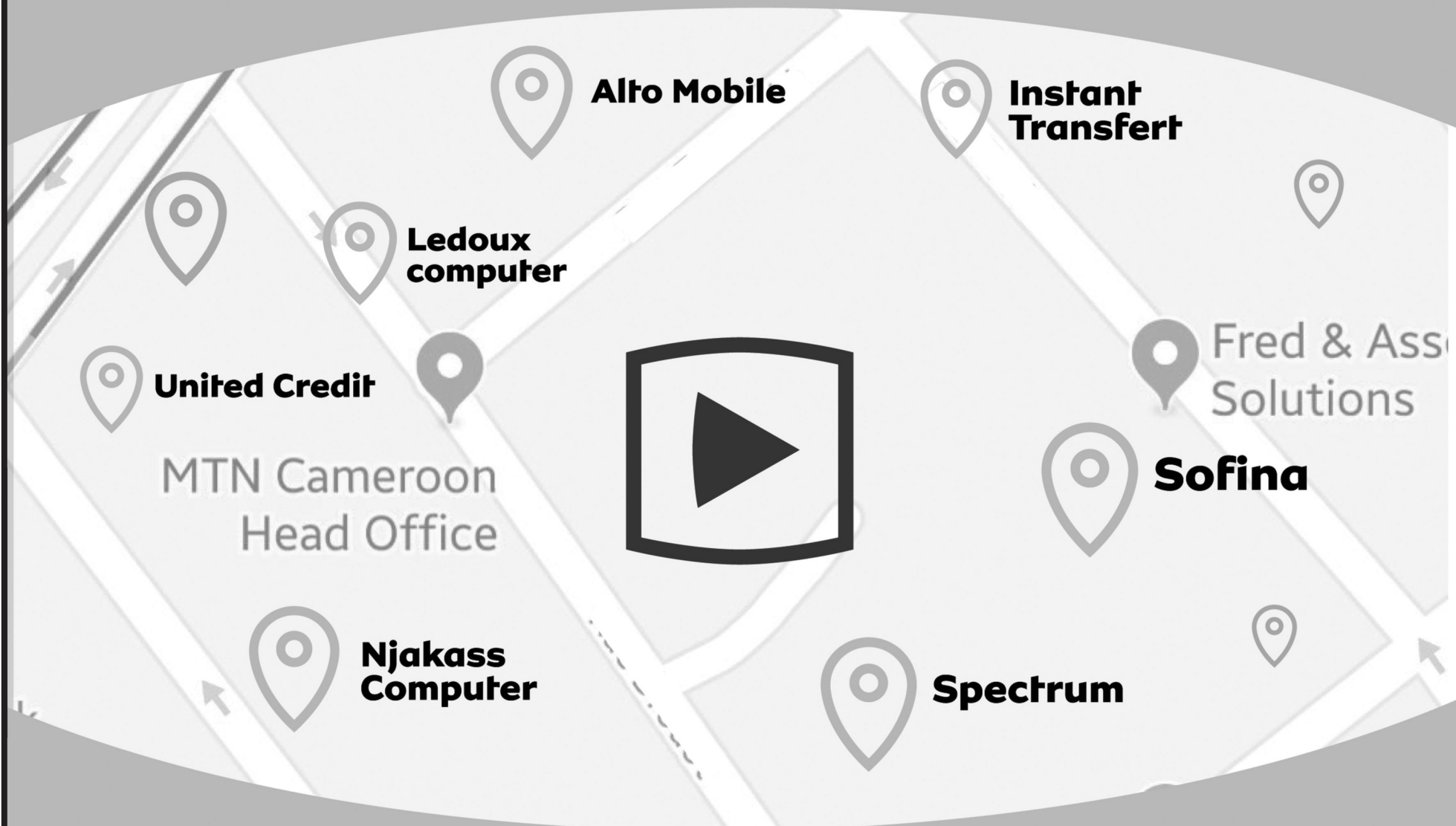
Sur les huit pays attendus à ces éliminatoires de la zone 4, seuls le Cameroun, la Rdc et le Congo Brazzaville ont participé au tournoi. La République Centrafricaine (Rca), le Gabon, la Guinée Equatoriale, le Sao Tomé et Principe et le Tchad initialement annoncés ont brillé par leur absence. Le Confédération africaine de volleyball dévoilera le pays hôte de cette Can de Beach volleyball U21 dans les prochains jours.

Marie Louise MAMGUE

MTN MoMo

MTN MoMo à un pas de chez toi

Un réseau en perpétuelle expansion,
juste pour toi !



Pour nous rapprocher de toi, nous étendons notre réseau **MTN MoMo**.

Désormais, effectue toutes tes opérations où que tu sois, dans les kiosques MoMo à proximité de chez toi :

- Dépôt, retrait et ouverture de compte **MTN MoMo** ;
- Vente et identification de SIM ;
- Remplacement de SIM ;
- Enregistrement de plaintes.

Pour cela, profite de plus de 30.000 points de vente à travers le pays, sur le réseau de mobile money le plus étendu au Cameroun.

Et en ce moment, reçois 1000 F de crédit gratuit à ton premier dépôt* chaque mois.

A toi de jouer !

everywhere you go

***126#**

* Dépôt 500F minimum.

